



Avril 1971

CLUB ALPIN FRANÇAIS

PARIS-CHAMONIX

oui ou non

Le service du Bulletin « Paris-Chamonix » et de la Revue « La Montagne » fait partie des avantages accordés à tous ceux qui cotisent à la section de Paris du Club Alpin Français. Il vous est demandé aujourd'hui de nous dire ce que vous pensez de la première citée de ces deux publications. Répond-elle vraiment à ce que vous souhaitez ?

Nous insistons pour que chacun de vous réponde personnellement à cette enquête en nous renvoyant le questionnaire ci-contre à découper. Nous tiendrons compte des avis exprimés et uniquement d'eux. Si nous recevions moins de mille réponses, soit à peu près 10 % du nombre des lecteurs, nous supprimerions le bulletin. Il faudrait en effet considérer que le travail et les dépenses qu'il représente ne sont plus justifiés.

Attention, si vous ne répondez pas à cette enquête, si vous oubliez de nous retourner ce questionnaire, vous manifestez que le bulletin ne vous intéresse pas et par conséquent vous votez avec ceux qui sont d'accord pour sa suppression.

Quant à nous, nous pensons au contraire qu'à notre époque, où il devient de plus en plus difficile de circuler dans Paris et sa région, le Bulletin a un rôle de plus en plus grand à jouer pour la liaison entre tous les membres, et nous souhaitons lui donner une importance et une efficacité accrues.

La Rédaction

C.A.F. PARIS-CHAMONIX. Enquête bulletin.
7, rue La Boétie, PARIS (8^e).

- tous les articles :
- certains articles (préciser lesquels) :
- rien :

— rédaction	:	bonne	:	inégal	:	mauvaise	:
— mise en page	:	bonne	:	inégal	:	mauvaise	:
— illustration	:	bonne	:	inégal	:	mauvaise	:

- 1 :
- 2 :
- 3 :
- 4 :
- 5 :

- 1 :
- 2 :
- 3 :
- 4 :
- 5 :

programmes	☐	vie du club	☐	éditorial	☐
bibliothèque	☐	trucs et astuces	☐	tribune libre	☐
articles généraux	☐	articles techniques	☐	comptes-rendus d'activités	☐
itinéraires-topos	☐	récits de course	☐	petites annonces	☐

oui : non :

- plus de textes :
- plus de photos :
- davantage de numéros par an :
- davantage d'articles techniques :
- davantage d'itinéraires et de topos :
- des programmes plus précis :
- la parution à l'heure vous semble-t-elle importante ? oui : non :
- un sommaire vous semble-t-il nécessaire ? oui : non :

9° - Aimeriez-vous apporter votre contribution au bulletin ? Sous quelle forme ? (La formuler au verso).

Signature

— Pratiquant (cocher les cases correspondantes) à l'heure actuelle :

● la Haute-Ecole					
● l'escalade à Bleau					
● la randonnée en plaine					
● la randonnée alpine					
● l'alpinisme					
● le ski de piste					
● le ski de raid ou de fond					

Observations et suggestions :

Contribution proposée :

Glacier d'Athabasca



Rain Forest



Les Montagnes Rocheuses

Il est toujours passionnant de découvrir un monde nouveau, différent de celui qui nous entoure, c'est ce que pensent les 39 participants à la collective 70, aux Montagnes Rocheuses Canadiennes et U.S.A., qui roulent allègrement sur la Trans-Canada-Highway, en vue des Rocheuses qui se profilent à l'horizon.

Nous avons adopté cette année, une nouvelle formule de transport, qui nous permettra de réaliser notre programme, avec le maximum d'agrément et de souplesse ; nous avons loué six grandes voitures confortables et rapides, dans lesquelles ont pris place, dans chacune, six à sept camarades avec leurs bagages, matériel de camping, et d'alpinisme, ravitaillement, etc.

Arrivés la veille, à CALGARY, par l'avion d'Air Canada, nous avons aussitôt procédé à la répartition des fonctions : chaque voiture a son responsable et ses deux chauffeurs désignés. Notre première étape, nous amène à BANFF, petit Chamonix des Rocheuses du BANFF NATIONAL PARK, premier parc que nous visiterons. L'heure est tardive et nous éprouvons des difficultés à trouver des emplacements de camping, dans les terrains réservés à cet usage. Nous constatons que nos petites tentes sont mal adaptées à la forme de camping aujourd'hui pratiquée par les américains ; la caravane

elle-même est maintenant dépassée, et la majorité des campeurs utilisent la « campeuse camionnette » à toit surélevé, amovible, qui permet de rouler, sans subir tous les inconvénients de la caravane tractée.

Première mise en jambes : les randonneurs attaquent avec beaucoup de présomption le Mont RUNDLE (2 900 m) ; mais la dénivellée est trop importante et le temps nous manque pour atteindre le sommet : à 2 500 m le panorama permet de nous adapter à l'échelle des grandeurs canadiennes et de contempler les monts qui entourent BANFF.

Le groupe des grimpeurs s'applique à escalader une partie de l'arête N.O. de notre sommet

Une histoire d'ours

Nous rentrons au camp, avant la nuit ; stupéfaction, la plupart de nos tentes sont abattues ; les toiles déchirées et maculées. Nous réalisons immédiatement : les ours ont dévasté notre camping, pendant notre absence, attirés par le ravitaillement que certains d'entre nous avaient laissé sous la tente ; grave imprudence. Nous apprenons ainsi, à nos dépens, que les terrains de camping ne sont pas à l'abri des incursions des plantigrades toujours à l'affût d'une bonne aubaine. Tant bien que mal, nous organisons notre

camping sauvetage, tandis que ces dames se préparent à des travaux d'aiguille non prévus au programme.

Columbia ice field

La rocade nous reprend, son intérêt touristique ne cesse pas un instant ; nous commençons à nous habituer à cette morphologie si particulière de la montagne canadienne.

A notre droite nous pouvons contempler, la série des pointes dolomitiques du Mont EISENHOWER ; plus loin, ce sont les hautes cimes glaciaires du Mont TEMPLE qui nous dominent. Au lac LOUISE, où nous faisons halte, nous pouvons admirer les parois redressées du Mont VICTORIA. Par comparaison, nous pouvons constater que les glaciers et autres formations alimentées par la neige, sont à altitude égale, bien plus importants que dans nos Alpes. Nous abandonnons la Trans Canada pour la Columbia Ice Field Highway, qui nous fait remonter la Bow River jusqu'à un col d'où nous dominons le bassin de la Saskatchewan River. Un deuxième col nous donne accès à la Sunwapta River, où nous campons face au majestueux ATHABASCA (3 435 m). Nous avons quitté le BANFF NATIONAL PARK et sommes maintenant à l'entrée du JASPER NATIONAL PARK, qui lui fait suite.

Notre intention est d'aller explorer un des gigantesques inlandsis de style

groenlandais qui sont typiques de cette partie des Rocheuses; le COLUMBIA ICEFIELD dominé par une série de pointes altières, ne semble pas facile d'accès, et il va falloir forcer les impressionnantes chutes glaciaires qui servent d'exutoire aux plateaux de glace suspendus sur une distance de près de 80 kilomètres.

La presque totalité de la collective prend part à la petite expédition et les cordées sont formées; plusieurs des camarades sont débutants en glace, aussi l'encadrement devra-t-il être sérieux. La voie ne semble pas aisée: les chutes glaciaires sont coupées d'immenses crevasses et encombrées de séracs menaçants; à travers ces obstacles il va falloir se frayer un itinéraire; y parviendra-t-on? Jean DOT prend la tête et toutes les cordées suivent plus ou moins rapidement. Mais la chance est pour nous et après avoir zigzagué durant plusieurs heures, nous atteignons l'inlandsis, à l'altitude de 3 000 m environ; nous poussons une pointe vers un col à peine différencié, qui nous fera découvrir un panorama illimité. Une cordée féminine de trois camarades, conduite par S. VALENTINI, attaque la Pointe de l'ANDROMEDE, défendue par une paroi de glace de 300 m coupée de crevasses: première féminine de cette pointe; nos camarades sont très fiers de leur exploit. Toutes les cor-

etc. Les mordus de la varappe, eux, s'exerceront sur les faces du MORRO PEAK.

Vers le Pacifique

Nous quittons JASPER NATIONAL PARK et filons vers l'Ouest, espérant au passage pouvoir admirer le Mont ROBSON (3 900 m) point culminant des Rocheuses; nous campons à la sortie de TONQUIN CREEK, au pied du géant aux faces rébarbatives; le mauvais



Photos Levy

dées effectuent ensemble la longue descente et tous se retrouvent au camp, passablement harassés.

Jasper National Park

La route nous reprend, toujours aussi pittoresque; un crochet nous conduit au pied du Mont EDITH CAVELL (3 400 m) mais le temps tourne au mauvais et nous devons abandonner notre intention d'en effectuer l'ascension. A JASPER, nouveau petit Chamonix des Rocheuses, nous installons notre camping. En deux jours nous effectuons une nouvelle randonnée à l'AMETHIST LAKE: longue bavante de 35 km et une visite du MEDECINE LAKE, où nous découvrirons de nombreux animaux sauvages: élans, cerfs,

temps ne nous permet pas d'explorer plus avant ce massif et nous continuons notre randonnée routière.

Le temps s'améliore au fur et à mesure que nous quittons les hautes montagnes; le climat se modifie à notre grand étonnement et nous traversons maintenant une région à caractère semi désertique et à la végétation desséchée. Au Canada comme aux U.S.A., toute la zone comprise entre les Rocheuses et la Coast Range, chaîne côtière du Pacifique, ne reçoit que peu de précipitations estivales, puisqu'abritée à l'Est et à l'Ouest par les puissantes barrières montagneuses sur lesquelles se concentrent toutes les précipitations pluvieuses. De nom-

breux lacs sont fréquentés par des estivants qui trouvent en ce pays, leur Côte d'Azur.

C'est avec une certaine émotion que nous traversons les centres abandonnés des anciens prospecteurs de l'or; souvenirs de la ruée vers la recherche du métal jaune, de la fin du 19^e siècle: vallée du Fraser, Monts Caribous, etc, autant de lieux qui rappellent l'extraordinaire épopée.

La côte du Pacifique

Bien entendu, nous retrouvons le mauvais temps aux abords de la haute chaîne côtière, la COAST RANGE, dont la découverte alpine est loin d'être terminée. Mais à VANCOUVER, la grande cité de l'Ouest canadien, le soleil réapparaît après les brouillards réfrigérants du matin. Après une visite rapide de la ville et surtout de ses parcs aux nombreuses attractions, un ferry nous fait traverser le détroit de ST-GEORGES pour nous déposer à la pointe Sud de l'île de VANCOUVER, longue de près de 500 kilomètres. C'est sur cette pointe sud que s'est établie la ville de VICTORIA, capitale administrative de l'Etat de BRITISH COLUMBIA et centre résidentiel très apprécié, en raison de son climat favorable. La ville est restée très anglaise de style et de mœurs; des «Bus London» authentiques parcourent les grandes artères.

Olympus National Park U.S.A.

Un deuxième ferry nous conduit à PORT ANGELES, dans l'Etat de WASHINGTON, petit port situé au pied du massif de l'OLYMPUS (2 400 m) et à l'entrée de l'OLYMPUS NATIONAL PARK que nous allons prospecter. Contournant les montagnes, nous établissons notre camp à HOH, versant Ouest, camping qui sera quelque peu troublé, une fois de plus, par les ours sans vergogne, qui viennent faire le nettoyage du camp sous nos yeux.

La végétation de cette zone occidentale du massif est stupéfiante par son originalité; nous sommes au cœur de la «Rain Forest» qui nous rappelle la forêt équatoriale de haute altitude, de l'Est Africain: les innombrables géants qui peuplent la «Rain Forest» sont recouverts de plantes épiphytes: mousses, lycopodes, etc., qui pendent en longues garnitures, sur chaque branche; cette exubérance est provoquée par les masses d'air chaud et surchargé d'humidité qui viennent de l'Océan, tout proche.

Notre ami Jean DOT, que la montagne dérange, s'est mis dans la tête de tenter l'ascension déraisonnablement sympathique, du Mont OLYMPUS; l'ascension par elle-même ne poserait aucun problème, s'il n'y avait une marche d'approche de 60 km plus l'ascension qui représente une dénivellée de 2 200 m, le tout à effectuer en un jour et demi. Le petit groupe de 12 cama-

rades réussit la performance, au grand étonnement des américains qui font la même course en 3 jours et utilisent des chevaux pour la marche d'approche.

Le groupe des « moins ardents » se contentera d'une virée très intéressante sur la côte du Pacifique, où il découvrira d'immenses plages encombrées d'une multitude de troncs d'arbres géants : squelettes de la grande forêt, rongée par les flots océaniques. A la PUSH, centre d'une réserve d'indiens, ceux-ci s'adonnent aux joies de la compétition en canoë - hors-bord, à la grande joie de leurs frères de race et des touristes.

Le Mont Rainier

Une nouvelle étape routière, nous transporte à quelque 300 km vers l'Est, au pied du Mont RAINIER : le plus élevé, le plus vaste des sommets glaciaires des U.S.A. Le volcan à peine éteint, puisqu'il fume encore, domine la plaine de ses 4 400 mètres et de ses énormes coulées glaciaires déchiquetées en chutes de séracs impressionnantes.

Nous ne disposons que de trois journées à consacrer au PARC NATIONAL qui entoure le Mont RAINIER, c'est peu : après installation du camp nous allons reconnaître les alentours du grand volcan par des sentiers panoramiques à travers cascades et pelouses fleuries. Le lendemain, le groupe

des alpinistes, gagne par une longue étape, le mini refuge — bivouac du camp MUIR qui permet un repos très aléatoire, à quelque 3 000 m d'altitude. A 2 h du matin, départ ; l'itinéraire n'est pas évident tout d'abord et sa recherche est cause d'une perte de temps ; il faut aborder ensuite la zone des « pénitents de glace » : curieuses formations peu favorables à la progression. La calotte terminale, coupée d'immenses crevasses est franchie mais la raréfaction de l'air amène quelques abandons dans le groupe. A 9 h le sommet est atteint par sept camarades, non loin des fumerolles qui ajoutent à l'étrangeté du spectacle.

La longue descente, quoique pénible est sans histoire et tous se retrouvent à PARADISE où sont parquées nos voitures.

Mais le programme est là, qu'il faut respecter, et l'on repart vers le Nord ; c'est déjà la voie du retour. SEATTLE, la grande cité industrielle de l'Etat de Washington, vaut quelques heures de détente ; du sommet de la tour de « Space Needle » on peut apprécier ou non, le tracé géométrique d'une grande ville américaine, d'où est exclue toute fantaisie.

Bords de mer, plages, frontière, nous retrouvons les paysages familiers de la Colombie Britannique ; nous retrouvons ensuite la haute chaîne des Rocheuses, à GLACIER NATIONAL PARK où l'administration du Parc nous ap-

prend comment on doit monter des tentes sur un plancher de bois, à l'aide de clous, à côté de pelouses qui feraient mieux notre affaire. Au YOHO NATIONAL PARK, un camp très « montagne » est très apprécié : dans chacun de ces parcs, courses et randonnées se déroulent sans difficultés particulières.

Finale

Nous nous retrouvons maintenant au Lac LOUISE, notre dernier camp ; notre dernière course ce sera l'ascension du PINNACLE, pour les grimpeurs, par une voie très dolomitique ou le tour du SENTINEL PASS, pour les randonneurs.

Une dernière étape routière et c'est CALGARY terme de notre long voyage en Ouest américain.

Nos impressions ? ce voyage a été des plus enrichissants sur bien des plans, mais nous avons un regret, celui de n'avoir pu disposer de plus de temps dans chacun des parcs nationaux que nous avons visités rapidement. La montagne américaine pose des problèmes auxquels nous sommes peu habitués : longues marches d'approche, dénivellées importantes, pas de refuges et solitude totale au sein d'une nature où l'on éprouve encore le sentiment de la découverte et de l'exploration. A notre époque, n'est-ce pas merveilleux ?

Henri GODDE

La côte du Pacifique

Photo Godde



été 1971



Photo Groffe

Stages d'alpinisme

6 stages d'initiation

Niveau F - PD

Ces stages s'adressent aux alpinistes débutants pourvus d'un entraînement physique et connaissant la varappe et la pratique de la randonnée.

- du 4 au 18 juillet
- du 19 au 31 juillet

Massif de l'OISANS - AILEFROIDE.
Implantation sous tentes personnelles.

- du 4 au 18 juillet
- A Arolla, dans le VALAIS Suisse.
Implantation sous tentes personnelles.

- du 19 au 31 juillet
- du 15 au 28 août

Massif du MONT BLANC - ALBERT 1^{er} (Centre Alpin).
Implantation au refuge annexe (hébergement complet).

- du 19 au 31 juillet
- Massif de l'OISANS - LA BERARDE.
Implantation au Centre Alpin.
Sous la direction du C.A.F. de l'Isère.

6 stages perfectionnement " moyen "

Niveau AD - D (MOYEN)

Proposés aux alpinistes non débutants, ayant déjà une formation et une pratique suffisante. La seule expérience d'un stage d'initiation risque d'être insuffisante pour accéder et profiter au maximum de ce niveau.

- du 4 au 18 juillet (2 stages)

- du 1^{er} au 14 août

- du 15 au 25 août

Massif du MONT BLANC - ALBERT 1^{er} (Centre Alpin).
Implantation au refuge annexe (hébergement complet).

- du 19 au 31 juillet
- Massif de l'OISANS - AILEFROIDE
Implantation sous tentes personnelles.

- du 19 au 31 juillet
- Massif de l'OISANS - LA BERARDE.
Implantation au Centre Alpin.
Sous la direction du C.A.F. de l'Isère.

2 stages perfectionnement " fort "

Niveau D - TD (FORT)

Pour y accéder, chaque alpiniste devra avoir plusieurs saisons à son actif. Il s'agit d'une formation complémentaire durant laquelle les stagiaires seront invités à prendre part, d'une façon plus active, aux choix et décisions, de l'encadrement, celui-ci remplissant principalement le rôle de conseiller technique.

- du 19 au 31 juillet
- du 1^{er} au 14 août

Massif du MONT BLANC - ALBERT 1^{er} (Centre Alpin).
Implantation au refuge annexe (hébergement complet).

2 stages de formation d'initiateurs F.F.M.

S'adressent à ceux qui désirent acquérir la qualification nécessaire à l'encadrement des stages et collectives d'alpinisme.

A l'issue de ces stages, les candidats faisant preuve d'aptitudes suffisantes obtiendront le brevet d'Initiateur F.F.M.

Si vous désirez remplir un rôle indispensable et avec compétence dans les stages d'alpinisme de notre Club, votre place est là.

2 stages cadets

Niveau FD/PD et PD/AD

Ouverts aux adhérents de la section de 14-18 ans ayant suivi régulièrement les activités des sorties cadets ou cours d'enseignement alpin, bénéficiant ainsi d'un entraînement suffisant pour accéder à la pratique de l'alpinisme.

- du 4 au 18 juillet
- 1 stage 14/16 ans F/PD
- 1 stage 16/18 ans PD/AD

HAUTES PYRENES - GAVARNIE

Implantation sous tentes personnelles, dans un même camp, avec certaines commodités répondant aux normes ministérielles prévues pour les camps d'adolescents en montagne.

Un 20° stage

Niveau : Initiation et perfectionnement aux courses en neige, glace et mixte.

Ce stage est ouvert aux adhérents participant régulièrement, et depuis un certain temps, aux sorties HAUTE-ECOLE, capables de conduire une cordée dans des voies d'un bon niveau (D-TD) dans les falaises habituellement fréquentées par les grimpeurs de notre région.

Il s'adresse plus spécialement à ceux qui ne possèdent pas ou peu de pratique de l'alpinisme. L'expérience tentée en 1970 d'un stage de ce type, (voir article 13° stage, bull. déc.) valide cette nouvelle organisation.

Les critères de sélection que nous proposons permettent d'envisager une progression plus rapide que celle offerte par les stages d'Initiation. Toutefois, un concours de circonstances assez exceptionnelles a permis en 1970 des réalisations très intéressantes. Nous estimons devoir avertir les candidats que nous ne pouvons garantir les mêmes résultats.

- du 2 au 15 juillet

Implantation sous tentes dans la vallée de Chamonix.
Prix : 320 F.

Renseignements : auprès de MM. J.-J. ORRIGER, M. BARRARD.

Stage exceptionnel Groenland (Alpes de Stauning)

Niveau : Stage à caractère exceptionnel

L'Equipe est actuellement constituée, une liste d'attente est instituée afin de pourvoir à toute défection d'un des membres retenus.

Un article dans le Bulletin de juin se proposera de vous faire connaître cette équipe et partager un peu avec elle, les joies et les inquiétudes d'un tel projet.

★★

Inscriptions :

Conditions diverses

Nous vous rappelons que les fiches de renseignements se rapportant à chaque stage sont à votre disposition, soit aux guichets de la Section, soit par correspondance (joindre enveloppe timbrée). Les inscriptions seront closes le 6 MAI pour tous les stages mentionnés sur ce tableau (sauf stage exceptionnel). Les candidats prendront part aux sélections prévues le 16 MAI en Forêt de FONTAINEBLEAU pour les stages d'INITIATION, et pour les divers stages de PERFECTIONNEMENT, les 22 et 23 MAI, en week-end HAUTE-ECOLE à SAFFRES.

L'âge minimum requis pour participer aux stages d'initiation et de perfectionnement reste maintenu à 18 ans ; pour les stages de formation d'Initiateurs, 20 ans au 30 juin de l'année en cours, et, pour les stages cadets, minimum 14 ans, maximum 18 ans non révolus.

A l'inscription, chaque candidat devra verser 100 F d'arrhes, sauf pour les stages se déroulant à LA BERARDE, où la Section de l'Isère demande 200 F. Il est bien entendu que ces arrhes seront intégralement remboursées aux candidats non retenus après sélection. Mais nous serons obligés, si vous êtes amenés à vous désister après le 1^{er} juin, de retenir les arrhes versées.

Renseignements

Il vous est possible d'obtenir tous renseignements sur l'ensemble des stages auprès de MM. BARRARD, LUKSENBERG, ZILOCCHI.

- Stages à ALBERT 1^{er}
MM. M. BISSON et B. BAUSSANT
 - Stages à LA BERARDE
MM. M. BISSON et B. BAUSSANT
 - Stages à AILEFROIDE
M. J. DOT
 - Stages Cadets
MM. J. BROUST et G. YONG
 - 20° Stage
MM. J.-J. ORRIGER et M. BARRARD
 - Stage Exceptionnel GROENLAND
MM. M. BARRARD et G. ROMAIN
- soit par courrier, soit directement les **Mardi et Jeudi**, aux bureaux de la Section de Paris-Chamonix.



Photo C.A.F.

Pratique de la météo en montagne

1^{re} PARTIE

DEUX LIVRES DE POCHE SUR LA METEOROLOGIE

METEOROLOGIE

Collection « Le Petit Guide » — Hachette — 160 pages, 1964 — 6 F

par Paul E. LEHR, R. Will BURNETT et Herbert S. ZIM.

Ce petit ouvrage américain traduit et adapté à l'Europe occidentale par J. SPEICH est très bien fait. Il explique clairement les principaux phénomènes météorologiques.

LE CLIMAT

Collection Sciences de R. LAFFONT — 190 pages — 1970 — 9 F.

par Philip D. THOMPSON et Robert O'BRIEN.

Il s'agit encore d'un ouvrage américain de vulgarisation qui a le même objet que le précédent, mais il m'a paru un peu moins clair. Les schémas et illustrations sont excellents.

★★

Dans ces deux livres de poche on trouvera d'autres références d'ouvrages plus scientifiques.

★★

Consulter aussi : — « le Guide pratique de la montagne » B. KEMPF (Flammarion) :

— les numéros suivants de « La Montagne » : 364 (1953), 367 (1954), 73 (1969) ;

— les numéros 180 et suivants de « Ski Français » (Octobre 1969).

Consulter les prévisions météorologiques avant de monter en refuge ou de partir en course, puis faire des observations météorologiques simples, en sachant surtout les interpréter, au départ et pendant la course, forment un ensemble d'actes qui doit (ou devrait) permettre à l'alpiniste d'éviter au maximum de se laisser surprendre par le mauvais temps.

En voici, pour preuve, un exemple dramatique qui s'est déroulé l'année dernière au début d'août à la Meije.

Au cours de la dernière saison, j'avais projeté de faire la directe de la Meije avec André GAUCI, guide à La Grave. Après une semaine d'attente, à cause de fréquents orages sur tout l'Oisans, le temps semblait se rétablir. Aussi, je quittai, le 7 août au matin, La Bérarde pour le Promontoire. Il faisait beau...

Mais à peine suis-je arrivé au Promontoire que le ciel s'obscurcit : des nuages orageux arrivent de l'Ouest et le vent se lève du Sud. Un bref orage éclate sur la Meije ; cependant la pluie persiste jusqu'à la tombée de la nuit. Dédé GAUCI et moi nous concluons vite à l'abandon de la directe, et l'on envisage de se rabattre, si le temps le permet, sur une nouvelle voie à la pyramide Duhamel ouverte par GAUCI en 1969.

Le lendemain matin, à 3 heures, je me lève en même temps qu'une autre cordée (un guide et un alpiniste de Paris) qui a pour projet la traversée de la Meije. Première chose : voir le temps. Le vent vient du Sud-Ouest, des nuages traversent le ciel : rien de bon. On verra plus tard. Je me recouche, tandis que la cordée de la traversée de la Meije s'en va.

Nouveau lever à 6 heures : même temps. Nous attendons encore... Des passages nuageux alternent avec des éclaircies, mais vers 10 heures le ciel se couvre, il pleut un peu... Il ne nous reste plus qu'à regagner La Bérarde. A la descente une pluie plus forte tombe un instant, puis se calme.

Et vers 13 heures, au moment où l'on approche de La Bérarde le ciel noircit du côté de Saint-Christophe ; le tonnerre gronde. A peine sommes-nous arrivés qu'une trombe d'eau s'abat... Les orages se succéderont pendant tout l'après-midi, et le mauvais temps persistera.

Un mois après j'apprends que la cordée, partie du promontoire le 7 août vers 4 heures, a fait la traversée de la Meije, mais s'est égarée, ne trouvant pas la bonne descente : le guide a été sauvé, tandis que l'alpiniste parisien est mort d'épuisement dans un rappel.

Quel enseignement tirer de ce drame ? Ce matin-là, à cause de l'orage de la veille, de la pluie qui avait persisté, et probablement verglacé les rochers, en tenant compte des signes évidents de temps très incertain (vent du Sud-Ouest, passages nuageux répétés), il fallait renoncer à toute course d'envergure, et à la rigueur, si l'on partait, envisager une petite course où l'on aurait pu rebrousser chemin sans trop de difficulté.

Donc, pour se prémunir contre les risques du mauvais temps, il nous faut :

1° - consulter les prévisions météorologiques avant les courses ;

2° - savoir observer le temps au départ et pendant la course.

OU TROUVER LES PREVISIONS « METEO » ET COMMENT LES UTILISER ?

Avant d'aborder les aspects pratiques, il faut souligner la nécessité de :

1. - **Connaître les principaux mécanismes** qui régissent le temps :

Qu'est-ce que les masses d'air ? Pourquoi sont-elles stables ou instables ?

Qu'est-ce qu'un front chaud, un front froid, occlus ? etc. On trouvera en tête de cette première partie les références de deux livres de poches qui donnent l'essentiel de ce qu'il faut savoir.

2. - **Savoir lire les cartes météorologiques** : (cf les mêmes ouvrages).

Disons d'emblée que la France et les Alpes en particulier étant soumises à un **climat de type océanique**, donc fort variable, les prévisions météorologiques (faites pour les 36 heures qui viennent) dont on dispose :

- sont souvent **délicates** à établir ;
- que leurs probabilités ou chances d'être exactes sont élevées, de l'ordre de 85 %, mais qu'elles diminuent rapidement au-delà de 36 heures.

A ce sujet, on peut regretter la façon dont sont présentés les bulletins météorologiques qui paraissent fréquemment affirmatifs, alors qu'il serait peut être plus éducatif d'indiquer la valeur relative des prévisions.

LES SOURCES D'INFORMATIONS

Elles sont assez nombreuses. On peut distinguer les prévisions faites pour la France, les prévisions régionales et enfin locales.

Les prévisions faites pour la France sont diffusées par la radio (par la Télévision aussi, mais combien d'alpinistes, à Chamonix et à la Bérarde, les regardent ?), et les journaux nationaux.

Celles des chaînes de radio (les prévisions sont données généralement avant ou pendant les informations : vers 7 h, 8 h, 12 h, 19 h 30, 20 h) ont le mérite d'être « fraîches », d'arriver vite, mais elles ont tendance à être

présentées de telle manière qu'elles sont parfois déformées, ou que l'on mélange les prévisions à court terme avec des prévisions à plus long terme par extrapolation des premières ; le tout n'est plus alors très sérieux.

Celles des journaux sont inégales et arrivent tard. Cependant, les prévisions du Monde (quand on les consulte à 9 h du matin, elles sont vieilles de 24 h environ) et du Figaro, qui sont accompagnées d'une **vraie carte**, sont à recommander.

Les prévisions régionales sont plus adaptées aux Alpes. On retrouve la radio et les journaux régionaux. A notre connaissance, deux stations diffusent des bulletins valables pour les Alpes :

— LYON (602 kHz - 498 m à 6 h 50, 7 h 30, 12 h 30, 19 h 15),
— et GENEVE (292,6 m)

dont les prévisions sont valables pour le massif du Mont Blanc.

Quant aux journaux régionaux, ils ne font guère d'efforts à l'heure actuelle, pour donner de bons bulletins.

Les prévisions locales — quand elles existent — sont les plus intéressantes. A Chamonix, nous sommes gâtés : **un ingénieur de la météorologie nationale est détaché durant les mois d'Eté**. A l'aide des observations météorologiques qu'il reçoit des stations principales, des prévisions établies par les mêmes stations et des observations locales, il établit des prévisions adaptées au Massif du Mont Blanc (voir encadré ci-après).

Ailleurs qu'à Chamonix, à la Bérarde, à Aillefroide, il reste le téléphone. Pour les Alpes, on peut obtenir, en permanence, des prévisions au numéro suivant : LYON 72.05.09.

L'ANTENNE DE LA METEOROLOGIE NATIONALE A CHAMONIX

● L'ingénieur de la « météo » est hébergé par le **Syndicat d'Initiative** et le **Bureau des Guides**.

● La **carte du temps et les prévisions météorologiques** sont affichées, généralement en tout début d'après-midi.

● On peut obtenir les prévisions par téléphone au numéro suivant : **313**.

● **En cas de fortes probabilités de mauvais temps** (de quelques heures à 24 heures) tous les refuges reliés à la vallée par radio, téléphone, sont alertés.

● Enfin, il est possible, quand on se trouve en refuge (Albert 1^{er} - Couvercle - Requin - Goûter), de joindre par téléphone l'ingénieur de la météo, entre 17 h 30 et 18 h, qui pourra vous indiquer les derniers éléments dont il dispose.

Les responsables de stages ou de collectives ont intérêt à le faire.

En définitive, lorsque l'on décide de partir en refuge ou en course, on doit :

— **avoir la situation météorologique générale en main**, c'est-à-dire consulter une vraie carte du temps (l'avoir avec soi est encore mieux) ;

— **obtenir les prévisions météorologiques les plus fraîches** : à Chamonix le problème est résolu en consultant le bulletin affiché au Syndicat d'Initiative. Ailleurs, il est recommandé de joindre par téléphone les ingénieurs de la météo (Lyon - Genève).

Dans la seconde partie (bulletin de juin) on verra ce que l'on doit faire au départ et en course, pour éviter de se laisser prendre par le mauvais temps.

Marcel BISSON



Photo Godde

Depuis quelques années la randonnée en moyenne montagne est, pour employer une expression en vogue, en expansion.

En conséquence notre club s'efforce de développer son activité dans ce domaine.

Pendant une certaine époque, nous offrons à nos membres des programmes de randonnée chaque dimanche et lors de certains week-ends. Lors des vacances, s'ajoutaient quelques collectives dues à l'initiative personnelle de certains commissaires.

Puis la section a mis en route des circuits de randonnée d'été conduits par des commissaires et organisés par la section.

Le nombre de ces circuits s'est accru au cours des trois années passées et cet accroissement n'a pas été sans problèmes administratifs qui n'ont pas toujours été réglés parfaitement.

Nous pensons qu'il faut tirer les conclusions de certaines difficultés rencontrées et néanmoins poursuivre notre effort pour offrir le plus grand nombre possible de randonnées d'été à nos participants.

Les vacances ne sont-elles pas en effet pour beaucoup, l'un des principaux buts de chaque année ?

★ ★

Pour 1971 nous avons rassemblé les diverses bonnes volontés, et en partie « fusionné » les randonnées dues à l'initiative personnelle de certains commissaires et les circuits organisés par la section. Il faut noter que notre section, qui ne possède pas une structure administrative apte à faire face à tous les problèmes, repose beaucoup sur les bénévoles pour l'organisation. De ce fait, les deux solutions ci-dessus sont très proches l'une de l'autre. La plupart des détails seront donc mis au point par ces bénévoles. Aussi nous vous demandons une petite part d'indulgence si tout n'est pas parfait, et un petit effort de discipline pour admettre et suivre les règles que nous sommes obligés de nous imposer. Vous avez eu connaissance dans le précédent bulletin des projets que nous espérons réaliser au cours de l'été 1971. Vous trouverez à nouveau dans nos colonnes d'avril ces projets peut-être plus précis, peut-être plus complets. Pendant que ce bulletin s'élabore,

nous continuons nos travaux et comme nous l'avons annoncé, vous pourrez trouver au club les précisions (dates définitives, itinéraires approximatifs, ordre de grandeur des prix de revient, difficultés, etc...) que vous souhaitez connaître.

★ ★

Nous attirons dès maintenant votre attention sur les points particuliers suivants.

1. - Le prix de revient total de chaque circuit pourra être déterminé soit avant le départ, soit en fin de circuit, au choix du commissaire ou en fonction du moment où nous pourrions avoir connaissance du total des dépenses.

2. - Nous serons contraints d'observer une certaine rigueur pour les inscriptions et nous conseillons vivement aux camarades intéressés de faire acte de candidature le plus tôt possible. La liste de chaque circuit sera close trois semaines avant la date du départ. Vous noterez toutefois qu'aucune inscription ne pourra être acceptée sans le versement d'une provision dont une partie pourrait ne pas être récupérable en cas de désistement.

3. [Compte tenu de ce que ces circuits seront conduits par les bénévoles, nous pouvons être contraints à renoncer à l'un d'eux en cas d'indisponibilité et d'impossibilité de pourvoir à un remplacement. Nous pourrions également être dans l'obligation de renoncer à l'organisation d'un circuit si le nombre de candidats était par trop minime. Bien entendu nous espérons que ces éventualités ne se produiront pas.

★ ★

Une randonnée de plusieurs jours nécessite une certaine forme. L'opinion que l'on peut avoir a priori (la marche est à la portée de tout le monde) est généralement fautive. Si l'on effectue souvent sans difficulté une randonnée d'un ou deux jours, une semaine de marche, surtout en montagne, demande une dépense physique que l'on ne soupçonne pas. L'accumulation des efforts de chaque jour, le poids du sac, la récupération plus ou moins complète des nuits d'un confort restreint, l'alimentation inhabituelle, les différences de température sont autant de facteurs qui procurent une somme de

Randonnées alpines

fatigue et donnent un caractère sportif à ce que l'on pourrait prendre pour une promenade.

Aussi conseillons-nous vivement aux camarades intéressés de ne prendre le départ que suffisamment entraînés. Pour que ces collectives soient agréables, n'oublions pas qu'il s'agit de vacances, il faudrait que chaque participant soit capable de faire « un peu plus » que ce que la randonnée exigera de lui. Autant il est plaisant de suivre presque sans mal (ne vous illusionnez pas, sur dix jours de randonnée, vous connaîtrez toujours quelques passages difficiles), autant il est désagréable de peiner chaque jour. Pensez aussi à l'esprit d'équipe. Il est inévitable qu'il y ait dans un groupe des forts et des moins forts et il est normal que les plus « costauds » aident ceux qui le sont moins, mais ne soyez pas une charge pour vos camarades, vous gâcheriez votre plaisir, et le leur. Alors, entraînez-vous, c'est indispensable et si facile. Participez aux randonnées du club et efforcez-vous, peu avant les vacances, d'accomplir une ou deux sorties assez dures ; vous ne le regretterez pas. Dans le même esprit, la plupart des commissaires qui dirigeront un circuit cet été mettront au programme des sorties qui serviront d'entraînement. Efforcez-vous de participer à celles-ci et plus particulièrement à l'une dirigée par celui qui sera votre accompagnateur de vacances.

Enfin, un dernier conseil, soignez votre équipement. Nous vous donnerons au club ou dans les circulaires de nos circuits les conseils de détails que vous pouvez souhaiter.

Mais dès à présent notez bien ceci :

— Il ne faut **ABSOLUMENT PAS**, prendre le départ d'une randonnée de vacances avec des chaussures neuves.

— Il est indispensable d'avoir de bonnes chaussures de montagne avec des semelles en bon état.

— Si le topo de la collective à laquelle vous vous inscrivez prescrit par exemple le piolet, il est obligatoire d'amener un piolet.

Il nous reste à souhaiter de nombreux participants à nos circuits et à souhaiter à ceux-ci :

« Bonnes randonnées cet été ».

Max GROFFE

La Section PARIS-CHAMONIX organisera cet été les collectives suivantes :

TOUR DU MONT-BLANC :

Les Houches, col du Bonhomme, Courmayeur, Col du Grand Saint-Bernard, Col de la Forclaz, le Buet, le Brévent, les Houches.

Niveau : pour randonneurs entraînés à la marche en montagne. Hébergement en hôtels et en refuges.

1° - Circuit du 18 au 31 juillet. Commissaire Jacques VIARD.

2° - Circuit du 5 au 19 septembre. Commissaire Geneviève LACROIX.

CONNAISSANCE DU MASSIF DU MONT-BLANC :

Excursions et ascensions en moyenne montagne, petits circuits glaciaires dans le massif du Mont-Blanc.

Niveau : pour bons randonneurs de montagne et alpinistes débutants. Hébergement le plus souvent en refuge.

Circuit courant juillet. Commissaire Bernard AUPIED.

SOMMETS DE HAUTE TARENTAISE, DE HAUTE MAURIENNE ET DU GRAND PARADIS :

Ascensions des principaux sommets de la chaîne frontière et d'un 4 000 : le Grand Paradis.

Niveau : pour bons randonneurs de montagne et alpinistes débutants.

1° - Circuit du 1 au 14 août.

2° - Circuit du 15 au 28 août.

Commissaires et guides des deux circuits : Jacques LATAILLADE et Henri LUKSENBERG.

LE PARC NATIONAL DE LA VANOISE :

Landry, Peisey-Nancroix, Tignes, col de la Leisse, Pralognan, col de Chavière, Modane, Bonneval-sur-Arc, Landry. Niveau : pour randonneurs moyens. Hébergement en refuges et en hôtels.

1° - Circuit du 10 au 24 juillet. Commissaire Tony VINCENT.

2° - Circuit du 2 au 14 août. Commissaire Marc SANDOZ.

3° - Circuit première quinzaine de septembre. Commissaire Maurice DAUTELOUP.

EN OISANS :

1° - Circuit du 11 au 24 juillet. Commissaire Jean-Luc LANGUILLE.

Saint-Christophe-en-Oisans, brèche de l'Olan, le Gioberney, le Sirac, les Bans, col du Selé, pic Jocelme, les Rouies, Saint-Christophe.

Niveau : pour bons randonneurs de montagne et alpinistes débutants. Hébergement en refuges.

2° - Circuit du 26 juillet au 5 août. Commissaire Pierre BONTEMPS.

Randonnées et ascensions. Sous tentes à La Bérarde.

Niveau : pour randonneurs bien entraînés ayant une petite expérience de la montagne (prendre contact avec le commissaire).

RANDONNEES DANS LES PYRENEES :

1° - Circuit du 7 au 18 juillet. Commissaire Jean-Claude RAMIER.

Urdo, Bious-Artigues, pic du Midi d'Ossau, Artouste, pic d'Arriel, col de la Fache, pic Chabarrou, Cauterets.

Niveau : pour randonneurs bien entraînés ayant une petite expérience de la montagne. Hébergement en refuges et en hôtels.

2° - Circuit du 20 au 31 juillet. Commissaires Jean-Claude RAMIER et Guy YONG.

Cauterets, le Vignemale, pic de la Sède, Gavarnie, pic du Marboré, cirque de Troumouse, Fabian, Orédon, pic de Néouvielle, Barèges.

Niveau : pour randonneurs très bien entraînés ayant une petite expérience de la montagne et pour alpinistes débutants. Hébergement en refuges et en hôtels.

3° - Circuit du 8 au 21 août. Commissaire Max GROFFE.

Bious-Artigues, Artouste, tour du pic du Midi d'Ossau, Lescun, Pierre-Saint-Martin, Sainte-Engrâce, Larrau.

Niveau : pour randonneurs entraînés (prendre contact avec le commissaire). Hébergement : camping, refuges, granges..

4° - Circuit du 25 août au 8 septembre. Commissaire Monique COLAS.

Pyrénées ariégeoises et Andorre de Saint-Béat à l'Hospitalet.

Niveau : pour randonneurs bien entraînés (prendre contact avec le commissaire). Hébergement en hôtel.

MONTAGNES ET VILLES D'ART DES APENNINS TOSCANS :

Séjour à Consuma, massif de Pratomagno, massif de Falterona, l'Albetone, massif des Alpes apuanes. Villes d'art : Florence, Pise, Sienne, Chiusi, Montepulciano, Arezzo...

Niveau : pour randonneurs moyens. Hébergement en hôtel. Du 14 au 30 juillet. Commissaire Marc SANDOZ (prendre contact avec le commissaire).

RANDONNEE AUX DOLOMITES :

Traversée des Dolomites de Bressanone à Feltre, suivie de quelques jours dans le massif de la Schiara.

Niveau : pour randonneurs bien entraînés ayant une petite expérience de la montagne. Hébergement en refuges.

Du 1 au 21 juillet. Commissaire Monique COLAS. (Prendre contact avec le commissaire).

TABEAU RECAPITULATIF

Juillet	du 1 au 21	Dolomites. Monique Colas.
	du 7 au 18	Pyrénées. Jean-Claude Ramier.
	du 11 au 24	Oisans. Jean-Luc Languille.
	du 10 au 24	Vanoise. Tony Vincent.
	du 14 au 30	Apennins toscans. Marc Sandoz.
	du 18 au 31	Tour du Mont-Blanc. Jacques Viard.
	du 20 au 31	Pyrénées. Guy Yong, Jean-Claude Ramier.

Courant juillet. Massif Mont-Blanc. Bernard Aupied.

Du 26 juillet au 5 août. Oisans. Pierre Bontemps.

août	du 1 au 14	Maurienne Tarentaise. Lataillade, Luksenberg.
	du 2 au 14	Vanoise. Marc Sandoz.
	du 8 au 21	Pyrénées. Max Groffe.
	du 15 au 28	Maurienne Tarentaise. Lataillade, Luksenberg.

Du 25 août au 8 septembre. Pyrénées. Monique Colas.

septembre. 1^{re} quinzaine. Vanoise. Maurice Dauteloup.
du 5 au 19 Tour Mont-Blanc. Geneviève Lacroix.

POUR TOUS CES CIRCUITS :

Vous trouverez au club des fiches de renseignements concernant les conditions générales s'appliquant à tous les circuits et pour chacun de ceux-ci une fiche particulière précisant l'itinéraire envisagé, la difficulté d'ensemble, l'équipement nécessaire, le prix de revient, etc. Chaque jeudi, au club, Max GROFFE est à votre disposition pour vous renseigner ou vous conseiller.

Inscrivez-vous nombreux le plus tôt possible.



Photo Saint-Pierre

Pour la marche

Prendre des chaussures à tiges très montantes, étanches et légères, en cuir. Ceci pour la bonne saison, en plaine ou en moyenne montagne.

Pour la montagne

Prendre de même des chaussures à tiges bien montantes et à semelles armées, permettant ainsi la pratique de la randonnée et de l'escalade. Type R.D. Un tendeur à chaussures permet d'obtenir un bon séchage et évite les plis.

Au camp

Tennis ou basket.

Contre la pluie

Un anorak de couleur vive en nylon enduit se mettant dans une pochette attachée à la taille.

Un pantalon même coloris et matière, pouvant se retirer sans enlever les chaussures.

Une cape mêmes coloris et matière, à manches avec bosse pour le port du sac à dos.

Contre le vent

Un anorak en nylon aéré, double épaisseur de tissu, avec capuche.

Habillement

Une veste en duvet extra, de couleur vive, en tissu étanche, logée en sac étanche. C'est le suprême confort. On la prendra avec capuche amovible.

Un collant chaud.

Un pull pure laine, léger et très chaud, ras du cou.

Une chemise de flanelle rouge ou bleue pour la montagne.

Une chemise coton ou nylon, à poches.

liste du matériel du

Un survêtement nylon pour le camp ; très pratique.

Un bob ou une casquette toile coton ou nylon, contre le soleil.

Un bonnet pure laine, servant de passe-montagne.

Un pantalon de varappe ou « bleausard », en élastiss, chaud, léger et séchant vite.

Un pantalon genre blue-jean, toile ou velours, pour la randonnée ou le camp.

Un short en coton épais, côtes de cheval, quatre poches, très solide.

Une paire de gants en cuir, fourrés, souples.

Une paire de gants de soie pour la montagne.

Un foulard de soie.

Des gilets de corps, coton ou nylon.

Des slips de corps, coton ou nylon.

Un slip de bain séchant vite.

Des chaussettes montantes en laine, avec bouclettes intérieures ; très confortables.

Des socquettes type « bouldou » en laine grasse, à mettre à la bonne saison en plaine ou en moyenne montagne.

Des chaussettes de nylon épais, à mettre sous les chaussettes de laine.

Le couchage

Une tente légère, type ITISA. C'est la plus pratique et la plus confortable. On la prendra à deux places avec les sacs. Choisir un tissu coton pour la tente et un tissu nylon pour le double toit et le tapis de sol ; avec porte-moustiquaire complète, mats en V. On fera poser une porte au double toit, ce qui donne un confort très appréciable. Le double toit sera à tendeurs caoutchouc et viendra au ras du sol. Poids maximal de 3,5 kg ; logée en sac nylon.

Pour le bivouac : tapis de sol nylon, avec pressions métalliques tout autour, afin de pouvoir être rabattu en cas de

pluie. Taille de 2,25 m au côté. Logé en sac nylon. Sac de bivouac en tissu nylon rouge étanche.

Un duvet type montagne extra, intérieur percale, extérieur nylon. Poids 1,2 kg. On prendra la meilleure qualité. Après usage, ne pas le laisser dans son sac étanche, mais l'étendre. Drap intérieur amovible en soie, très confortable, dont la longueur aura un dépassant de 0,60 m pour couvrir l'emplacement de la tête sur le duvet, ou pour le rabattre si les moustiques vous importunent.

Une housse de bivouac, en popeline de coton extra, protège le duvet de l'usure, des souillures et du vent.

Un matelas pneumatique léger, type M 5 Alpin, grande taille ; poids 1 kg. Logé en sac étanche, avec un gonfleur.

Le sac à dos

On prendra une grande taille, en coton ou nylon, avec fond plastifié. Choisir un modèle avec deux poches sur et sous le rabat, une poche intérieure, des courroies d'attache pour le piolet, les crampons et les skis.

L'éclairage

Soit un boîtier puissant et plat, type « Mazda Officier », à réflecteur acier chromé réglable.

Soit un éclairage frontal puissant ayant les mêmes qualités. Attention, prendre des piles blindées et des ampoules loupes.

La cuisine

Un réchaud butane type « Bleuét » avec une coupelle pare-vent et un socle de stabilité. Un pare-vent à panneaux en aluminium, pliable. Ne pas oublier des cartouches de recharge et un déboucheur.

Un bol à base stable de taille moyenne, en ornamine ou céramine, et une assiette creuse de même qualité.

Au pays des Drances

randonneur

Un couteau à lames multiples, d'excellente qualité, type armée U.S.A., attaché par une chaîne.

Un couvert en acier inox, à manche court.

Une gourde basque de deux litres type « Sangou ».

Un bidon d'un litre forme longue et étroite en aluminium.

Deux boîtes à vivres hermétiques en aluminium (1 kg et 0,5 kg).

Deux boîtes à vivres hermétiques en aluminium de 250 g pour le beurre et la confiture.

Une boîte à sucre en plastique, étanche et sans goût.

Des sacs étanches en nylon, pour le ravitaillement, de divers formats.

Un petit bidon pour l'huile, sans goût et hermétique.

Un filet nylon pour faire les provisions.

Des sacs plastiques pour jeter les déchets (ailleurs que dans la nature !).

Une éponge face grattoir pour laver la vaisselle.

Un petit bidon pour le détergent à vaisselle.

Deux petites serpillères.

Des torchons et serviettes en papier.

Divers

Une pharmacie complète avec sérum antivenimeux et collyre adapté.

Une trousse de toilette : gant et serviette éponge de petite taille.

Des mouchoirs en papier.

Des sacs en papier pour mettre les vêtements dans le sac à l'abri de la pluie.

Le matériel photo ou la caméra.

Des lunettes de soleil sur la neige.

Un porte-carte et une bonne boussole.

Un stylo alarme lance-fusées pour la montagne.

Un sifflet strident pour la montagne.

Jean AUBRY

Appréciation générale

Cette randonnée de quatre jours, en circuit au départ de Martigny (Valais), permet de parcourir le bassin des Drances : Val de Bagnes, d'Entremont et Ferret. Elle est particulièrement recommandable à l'automne lorsque les mélèzes ont leur couleur d'or. C'est alors que la végétation est la plus belle dans les vallées endormies, tandis que des crêtes on aperçoit les grands massifs resplendissants sous les premières neiges.

Difficulté

Terrain : facile (sentiers).

Effort : moyen (7 heures de marche par jour).

Epoque

La deuxième quinzaine d'octobre est, de loin, la meilleure période ; la mi-juin doit également être intéressante pour la floraison.

Hébergement

Facile : nombreux chalets d'alpage (généralement ouverts en altitude), petits hôtels, camping facile. Ravitaillement à Liddes et Praz de Fort.

Accès

Train direct de Paris à Martigny, correspondance pour Sembrancher ; les cars postaux desservent tous les villages.

Cartographie

CNS : Martigny (282) au 1/50 000° et IGN : Chamonix au 1/50 000°.

Guide pédestre suisse n° 17 : Val de Bagnes et d'Entremont.

★ ★

DESCRIPTION DE L'ITINERAIRE

Premier jour (6 h 30)

De la gare CFF de Sembrancher (717 m), traverser le village vers l'W, franchir la Drance d'Entremont et prendre une petite route à droite ; par des

chemins forestiers, on gagne les cotes 983, 1191 et enfin les Mayens de Mont-Brun. Le sentier poursuit facilement vers le Larzey (1861 m) (3 h). Par le versant Entremont, on monte à la cote 2040 (belle vue sur Verbier) ; après la cote 2052, le sentier quitte la crête pour atteindre l'alpage de Moay. Toujours en balcon, avec de très belles vues sur le val d'Entremont, on gagne les Planards, puis les Verneys ; la descente se poursuit, par Chandonne et Liddes, sur Drance (1255 m) (3 h 30).

Deuxième jour (6 h 15)

Par le Cornet (1466 m) on arrive horizontalement au torrent de l'A, le sentier le traverse et monte à quelques chalets « les Torrents ». Une route récente ne doit pas faire perdre ce sentier qui poursuit par les cotes 1682 et 1800. On atteint, à travers les mélèzes clairsemés, l'alpage de Bavon et la crête à la cote 2267 (2 h 30). La vue

Photo Béné



est particulièrement intéressante : on se trouve sur l'arête séparant le Val Ferret du Val d'Entremont, face à l'ouest à la chaîne du Mont-Blanc (Dolent, Tour Noir, Chardonnet...), et à l'est aux Combins. Le sentier, peu marqué au début, descend à l'alpe de la Sasse (nombreux chamois), puis par la forêt au Brocard (1 h) et à Branche-d'en-Haut. On traverse presque aussitôt la Drance de Ferret pour remonter le sentier rive gauche jusqu'à l'A Neuve, on retrouve la route un peu au-delà de la Fouly. Il est intéressant d'aller jusqu'à Ferret : avant le Clou, quitter la route, le chemin à droite franchit la Drance, monte et atteint un chalet d'alpage abandonné, très convenable pour faire étape (paille et cheminée) (2 h 15). De là, aller-retour à Ferret (petite auberge) en 20 minutes.

Troisième jour (8 h)

Après le Clou, on redescend le Val Ferret, d'abord par la route (rive droite), ce qui, un jour de semaine et hors-saison, n'est pas désagréable : vue dégagée sur les sommets et vie tranquille des villages endormis à la fin de l'automne. A Branche-d'en-Haut

(1 h), on traverse la Drance pour prendre le sentier rive gauche, c'est le tour du Mt Blanc que l'on suivra jusqu'à la Forclaz : par Praz-de-Fort, Issert (1 h 30), l'Affe (50 mn) et Champex. On descend le val de Champex et on monte à Bovine par le Plan de l'Au et la Jure (3 h) ; après la raide montée, on débouche dans les mélèzes clairsemés de l'alpage de Bovine, site remarquable et vue superbe sur la vallée du Rhône. Le chalet (50 mn) est un excellent gîte d'étape.

Quatrième jour (6 h 15)

Par la Giète (bel emplacement de camp), on atteint la Forclaz (1 h 30) d'où l'on monte au sommet de l'Arpille (2085 m) (1 h 35), magnifique belvédère sur le massif du Mt Blanc, les Combins, la vallée du Rhône, l'Oberland et les Dents du Midi. On descend sur les chalets d'Arpille, puis dans la forêt sur Ravoire. Après Sur-le-Mont et Sommet-des-Vignes, ce sont les vignobles que l'on traverse jusqu'à la Tour de la Batiaz ; on pénètre dans Martigny par le vieux pont couvert (2 h 40).

Jean-Pierre BEGUE

Joies

A notre époque, il faut reconnaître que pour beaucoup c'est une punition lorsqu'il faut se séparer de sa « cage à roulettes ». Privé de sa voiture, l'individu donne l'impression d'avoir perdu un membre.

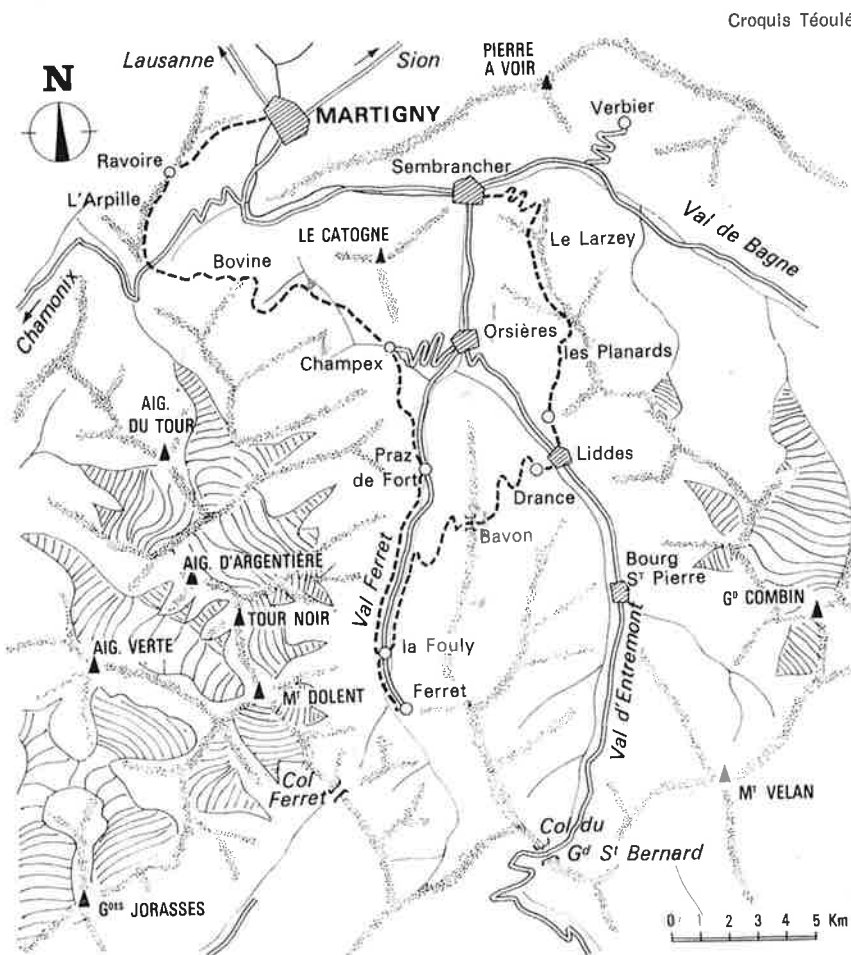
A la campagne — pendant qu'il en reste encore et pour combien de temps ? —, on demeure près de son « cher » véhicule, peut-être de peur qu'il ne s'envole... Le repas se prend face à la carrosserie, bien souvent le long même de la route.

Les vacances ? Elles se passent en camp fixe, les uns sur les autres, en mélangeant les tendeurs des tentes montées entre les voitures, le tout au milieu des papiers gras et du bruit. L'univers du vacancier campeur est constitué par : le transistor qui gueule — afin de combler les rares silences perdus parmi les bruits —, les boules, le pastis et le goût du risque... au tiercé seulement.

Tout cela est d'une poésie rare.

Au C.A.F., chacun de nous a les mêmes problèmes face à cette vie moderne mais oh combien abrutissante. Notre vocation est la marche active ; celle-ci est inséparable de l'escalade qu'elle précède d'ailleurs toujours. L'une est le complément indispensable de l'autre, car, il est évident qu'on ne peut arriver au pied de la paroi sans ses jambes, bien souvent après une longue et dure marche. Nous nous devons donc de faire beaucoup d'adeptes de ce sport enrichissant, qui leur ouvrira les portes de cet autre sport qu'est l'escalade.

A Paris, nos horizons sont limités. Certes, point de montagnes dans les environs (hélas !), mais, par contre, dans toutes les directions, une multitude de sentiers, layons et chemins forestiers ou de terre. Quel éclectisme dans le choix !



du sentier



Photo Beaumont

En ce qui concerne notre Pays, d'innombrables sites s'offrent à nous, il y en a vraiment pour tous les goûts.

Mais, en fait, sur ces chemins, reconnaissons-le honnêtement, il ne se rencontre que peu de randonneurs (ceci en fonction de la population active). Forcément, aujourd'hui, on passe partout, mais... en voiture.

C'est pourquoi, la randonnée en dehors des sentiers battus doit être largement pratiquée par tous, y compris les « rochassiers », en alternant les deux activités.

Créer son sentier

Le dosage de la difficulté, tant par la nature du terrain que par les kilomètres à parcourir — sans oublier, cela est indispensable, l'aspect culturel et social, ainsi que la connaissance de la région traversée — doit être réalisé en fonction de ce que chacun veut ou peut faire de façon à ce que la pratique de ce sport soit un plaisir et non pas une punition par la marche forcée.

La course contre la montre n'est pas valable et ne procure pas les plus grandes joies ; bien au contraire. Marcher pour marcher, seulement pour « bouffer des kilomètres », ne mène à rien si l'on passe sans regarder ni comprendre, sans sentir ni aimer.

La randonnée pédestre permet tout comme la varappe de former le corps à l'endurance de la fatigue, et la volonté au respect de l'itinéraire afin d'arriver au but fixé. Mais sa plus grande richesse c'est de faire intimement corps avec la nature « véritable ».

N'est-il pas vrai que, en cours de route, ont lieu certaines rencontres humaines avec des forestiers ou des ruraux. Ces échanges, rares aujourd'hui pour le citadin, sont considérablement enrichissants. Des contacts se créent contrairement à la ville où tout le monde s'ignore.

Il faut dire aussi que de nos jours,

quantités de sentiers ne sont plus pratiqués ni exploités. Le cyclomoteur rural emprunte lui aussi le « goudron » et les chemins de terre retournent à l'état sauvage dans de nombreuses contrées (Haute-Provence, Lozère, Morvan, etc.). On ne trouve pas un François MORENAS dans chaque région pour les faire revivre et aimer.

Si les sentiers de grandes randonnées offrent de très beaux parcours, admirablement adaptés et qu'il faut emprunter aussi, il n'en reste pas moins vrai que la vocation véritable du randonneur est de créer lui-même son propre itinéraire en utilisant cartes et boussole. C'est pourquoi, je ne suis pas partisan, dans la majeure partie des cas, des loisirs « tout prêts ».

Trop de choses aujourd'hui sont déjà « prêtes à mâcher », « prêtes à digérer ». Cela sent le frelaté et la guimauve. Que reste-t-il, dans ces conditions, de l'initiative créatrice personnelle et de la saveur ?

La simple lecture ou l'étude des cartes IGN ou autres, permet l'élaboration en toute connaissance de cause du projet envisagé. Elle procure les joies anticipées de la découverte et permet de les faire partager au groupe intéressé. C'est un véritable survol de la région à parcourir, une photographie du terrain avec la sensation exaltante d'y être déjà. Cette préparation pourra être enrichie par toutes les documentations se rapportant au circuit prévu.

Retrouver la nature

Le cheminement par monts et par vaux offre des plaisirs sans cesse renouvelés.

Au petit jour, quand la nature s'éveille dans le grand silence brumeux, c'est la symphonie d'un monde laborieux, encore humide, qui s'anime devant nos yeux émerveillés. Ces « petits matins » sont des joies sans mélange. C'est un

enchantement extraordinaire. Tout est sans cesse en mouvement, que ce soit en plaine, forêt, mer ou montagne, au fil de l'eau ou en passant par le village ancestral qui se révèle parfumé par les délicates senteurs des feux de bois et celles prenantes des étables.

Ainsi, tout au long des chemins, le regard, l'ouïe et l'odorat, sont sans cesse sollicités, que ce soit par l'air du printemps chargé d'un pouvoir explosif et créateur qui vous prend « aux tripes » ou bien par les senteurs balsamiques de la forêt profonde, ou encore par les labours luisants dans le brouillard automnal qui exaltent les sens de leur lourd parfum. L'air du grand large qui vous travaille en profondeur, ou les grands vents des cimes qui vous marquent à jamais, tandis que nos yeux s'emplissent de visions grandioses, tout est source d'étonnement, tout est Merveille.

La pratique de la randonnée en fonction de ce qui précède sera donc faite avec le maximum de diversité et, aussi, chaque fois que possible, en petits groupes n'excédant pas douze personnes.

En effet, la communion complète avec la nature ne peut se réaliser en « grandes processions » qui s'étirent au long des chemins. Cela deviendrait par trop impersonnel et aussi superficiel.

Un choix très riche est offert actuellement par le C.A.F. dans le domaine de la randonnée pure ou de la randonnée-escalade. Faisons notre choix et partons découvrir des sentiers où seuls nos pas résonneront tandis que nous nous fondrons au milieu de la sylvie et des grands espaces balayés par le vent.

Les fleurs multicolores côtoieront nos Vibram.

Jean AUBRY

Itinéraire Bleau (av. 71)

le chaos d'Apremont



Qui nous saccage Bleau ?

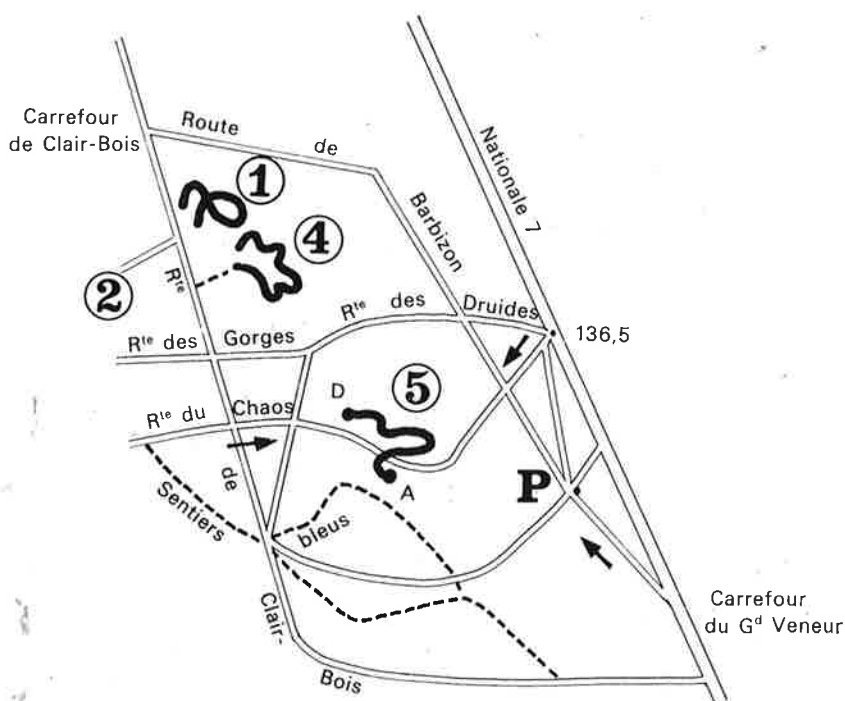
Photo Millet

Notre ami Alex SCHLUB prématurément décédé le 24 décembre 1970, auteur des circuits d'escalade du Désert d'Apremont, avait terminé l'automne dernier un cinquième circuit, dans son esprit le dernier de ce secteur.

Nous livrons ci-dessous à nos lecteurs les notes qu'il avait établies sur ce sujet, peu de temps avant de disparaître.

Il s'agit d'un circuit d'escalade AD, fléché en vert, qui achève l'organisation du secteur « Désert d'Apremont » (voir le bulletin d'octobre 1969). Il se développe à 800 m au S.S.E. du carrefour de Clair Bois, dans un vallon parcouru par la « route du Chaos d'Apremont ». Il est plus rapidement accessible en voiture à partir des carrefours 136,5 (IGN) ou du Grand Veneur sur la N.7. Il comporte environ 80 voies, généralement peu exposées, dont 24, sont numérotées :

- n° 1 - le jeu de mains III +.
- n° 2 - le tour de l'angle III.
- n° 3 - la réflexion III.
- n° 4 - le bon mur III —.
- n° 5 - le mur du clou III + (1 mousqueton).
- n° 6 - le mont chauve III.
- n° 7 - la haute coiffure III + (2 mousquetons).
- n° 8 - la Dülfer III +.
- n° 9 - la sortie de l'ombre III.
- n° 10 - la dalle des techniciens III +.
- n° 11 - le mur du chemin III +.
- n° 12 - le flanc gauche III +.
- n° 13 - la montagne russe III —.
- n° 14 - la reine III +.
- n° 15 - l'enfilade III +.
- n° 16 - la lumineuse III.
- n° 17 - le pilier III.
- n° 18 - la planche à dessin III —.
- n° 19 - le spigolo III.
- n° 20 - le chemin de ronde III.
- n° 21 - les croûtes III —.
- n° 22 - le roi du Chaos III.
- n° 23 - l'envers du roi III +.
- n° 24 - le couronnement III.



CIRCUIT RAJEUNI AUX ROCHERS SAINT-GERMAIN

Les rochers Saint-Germain, accessibles à partir d'un vaste parking situé sur la N.5, étaient parcourus par deux circuits dont un blanc devenu peu visible. Celui-ci a été retracé en jaune et, à cette occasion, enrichi de plusieurs voies et prolongé jusqu'à

proximité de son départ, route de Luxembourg. Ainsi rajeuni, c'est un parcours assez long, PD +, qui comporte de nombreux passages de III et cinq ou six III +. Le circuit rouge, qui devra être lui aussi repeint, est AD ou AD +.

chronique de l'Ile-de-France

Le Laonnois

A ceux qui contesteraient l'insertion du Laonnois dans l'Ile-de-France, opposons la réalité de la carte de cette province, limites de 1790. D'ailleurs, certains Laonnois se réclament conjointement de la Champagne, de la Picardie et de l'Ile-de-France.

Il faut consacrer deux articles au Laonnois, pour l'excellente raison que son intérêt touristique est double et tranché : à l'ouest, la présence d'un massif boisé très accidenté, et, vers Laon, l'existence d'une magnifique col-

lection d'églises généralement romanes, proches des panoramas du Chemin des Dames.

Dans ce numéro du bulletin, c'est le massif boisé qui est abordé.

Un ensemble forestier de près de 10 000 hectares

Le public distingue généralement la forêt de Saint-Gobain de celle de Coucy. Les forestiers choisissent plus volontiers les dénominations suivantes : forêt de Coucy-haute (massif de Saint-Gobain) et forêt de Coucy-basse.

La première est nettement la plus grande (plus de 6 000 hectares) et très accidentée. Sur la carte, on distingue fort nettement une ligne de crête allant du NE au SO et demeurant entre les cotes 140 et 220 mètres. Au sein de ce massif élevé, on découvre des ravins prononcés et des creux magnifiques, certains ayant la sauvagerie et la beauté de sites vosgiens. C'est notamment le cas, dans le voisinage du sanatorium, près de la D 730, du site connu sous le nom des « Roches de l'Ermitage » avec ses beaux blocs de rochers moussus.

Du fait des dénivellations souvent brutales qui caractérisent cette forêt, les vues sont souvent très vastes, telle celle que dispense la crête dominant Prémontré.

Une autre caractéristique de cette forêt est la présence de très belles clairières, généralement fort humides, où dorment des joyaux architecturaux d'une beauté surprenante. Ainsi, l'édifice classique de **Prémontré** clos par un mur immense, le logis abbatial de **Saint-Nicolas-aux-Bois** d'un charme éminemment romantique, rehaussé par l'avant-plan aquatique et une guirlande d'arbres séculaires, ainsi encore et surtout, l'exceptionnelle personnalité du **Tortoir**, cette ferme fortifiée d'une envolée et d'une austérité superbes qu'on ne s'attend certes pas à découvrir au sortir d'une futaie épaisse.

Avec ses bruyères, ses fougères, ses coulées de sable, ses ravins, ses magnifiques routes forestières, Coucy-Haute constitue un motif de randonnée d'une valeur exceptionnelle. Il faut traverser cette sylve en automne : c'est un flamboiement qui enchante constamment le regard.

Coucy-basse et la vallée de l'Ailette

L'autre portion de forêt offre peut-être moins d'intérêt si on se cantonne aux vertus photogéniques de la futaie. Mais ici, interviennent d'autres facteurs. **Coucy**, c'est avant tout la nostalgie d'un ensemble que la bêtise humaine a rayé de la carte : ce qui reste est magistral mais enfin, c'est ruiniforme et partant, mort. Jadis, c'était le plus beau spécimen d'architecture militaire du moyen âge. On peut partiellement se consoler en admirant la qualité des murailles, l'envolée du donjon et la beauté du panorama. Quant à **Folembroy** lui aussi victime de la première guerre mondiale et veuf d'un beau château, il conserve une meute qui connaît une célébrité légitime. Elle a d'ailleurs inspiré Paul Vialar pour son chef-d'œuvre littéraire, « la Grande Meute ».

La vallée de l'Ailette est charmante à suivre et sa joliesse ainsi que le caractère bocager de plus d'un de ses sites, nous font oublier qu'il y a environ cinquante ans, ce fut ici un des lieux les plus follement meurtriers du front de guerre.

Des accès pas très faciles

La visite du massif forestier et de la vallée de l'Ailette est plutôt à inscrire dans le cadre d'un week-end.

La station la plus proche est **La Fère** mais tous les trains ne sont pas pratiques et il est souvent préférable de descendre directement à Tergnier, plus au nord. Il existe, certes, une ligne transversale, reliant Laon à La Fère mais les correspondances de trains n'ont certainement pas été établies en fonction des aspirations des touristes pédestres. Il y aurait certes, une autre solution, dans le cas de la traversée Nord-Sud du massif de Coucy-Haute : rejoindre Anizy-le-Château, sur la ligne Paris-Laon.

Documentation

La carte au 1/50 000° La Fère XXVI-10 englobe les deux parties du massif.

Les éditions Delmas, dans leur série « Richesses de France », ont consacré un volume fort attrayant sur l'Aisne. D'autre part, il existe un petit guide très succinct : « l'Aisne, porte de France » mais sans grand intérêt pratique pour le randonneur. Signalons que les responsables du tourisme régional ont créé des circuits fort bien balisés dans tout le massif et placés sous des symboles attachants : lièvre, sanglier, cerf, etc.

Marius COTE-COLISSON

Abbaye Saint-Nicolas



La Vierge

dièdre en paroi ouest

Voie entièrement libre.

TD très soutenue.

160 m.

6 h pour la première (28 octobre 1970 par Paul PEYRE et Christian TACKX). 15 pitons sans les relais. 2 coins de bois.

Accès

Entre St-Julien-du-Vercors et St-Martin-du-Vercors, à la Gratte, prendre la route de Villard par Herbouilly et s'arrêter après 1,5 km, à l'aplomb de la Vierge. Repérer 400 m à gauche de la Vierge la plus grande tache blanche de la paroi. Se diriger au mieux vers cette tache blanche (clairière au début, puis taillis) : 1/2 h de la voiture. La voie se déroule dans le dièdre à gauche de cette tache blanche.

Itinéraire

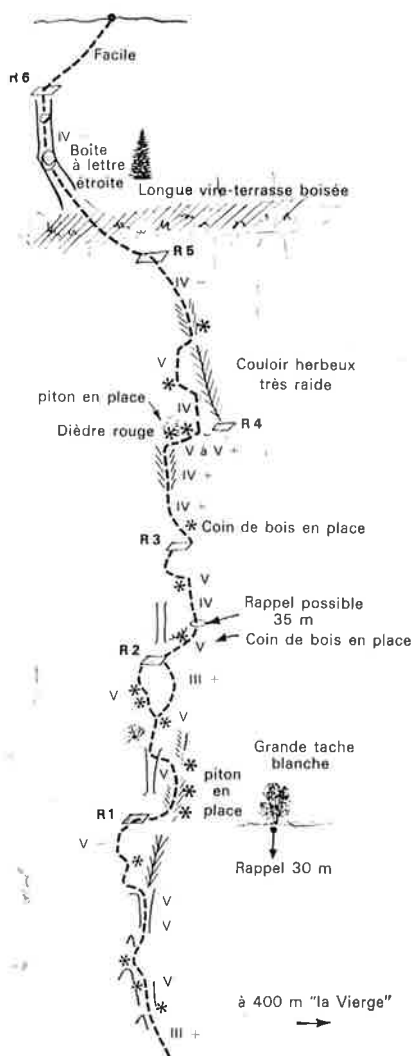
Attaquer dans le dièdre III+ qui se poursuit en deux cheminées V. En sortir sur la gauche. Eviter la fin du dièdre (pourri) par un pas à gauche V.R1.

Laissant la cheminée au-dessus, reprendre à droite le dièdre V et, dès que possible, revenir à gauche dans la cheminée déjà citée au niveau d'un arbre V. Droit au-dessus V, et en obliquant légèrement à droite, atteindre R2. (variante en obliquant à droite V exposé).

Ne pas prendre la cheminée, mais passer à droite du surplomb V, puis tout droit IV. Par un crochet à gauche (blocs instables) V, atteindre R3. A droite du relais surmonter les dièdres et vires, obliquant légèrement sur la gauche IV+. Puis tout droit dans le dièdre IV+ rouge quand il surplombe une traversée horizontale de 3 m V pour atteindre R4 de l'autre côté d'une petite arête.

Après 8 m, sur du rocher instable, rejoindre l'arête précitée, IV et droit au-dessus V. Dès que possible, rejoindre le couloir herbeux de droite, afin de le remonter IV, jusqu'à la grande vire boisée R5.

Remonter cette vire boisée vers la gauche pour s'enfiler dans une large cheminée. Une boîte à lettres, puis un bloc coince IV. Atteindre la crête par la droite.



Descente

Longer vers le S la crête (sentier à droite au début) pour atteindre le Pas de St-Martin. Légèrement sur la droite, prendre le sentier « aérien » au début qui ramène sur la route à 200 m de la voiture. 1 heure.

Christian TACKX

montagnes

Quel beau sujet que celui de la Montagne exploitée par la photo. Qui, parmi vous, randonneurs ou grimpeurs, n'emporte jamais sa « boîte à images » ?

Bien sûr, souvent, il s'agit de ne réaliser que des photos souvenir. Qui sait de quoi demain sera fait ? Jeunes ou moins jeunes, nous pouvons dans un avenir plus ou moins proche être privés de notre terrain favori, qui est celui de la Montagne. Alors, quoi de plus sûr qu'une bonne photo pour revivre ses « exploits » passés ?

On invite la famille, les voisins ou les copains à une séance de projection ; on « casse une croûte » et, en avant pour le beau voyage à travers ces paysages de montagne qui se succèdent sur l'écran. Mais, oh déception, après un quart d'heure de ce petit « cinéma », la moitié des invités dorment ou font apparaître les signes d'une profonde lassitude, quand ce n'est pas du désintéressement.

Conséquence : c'est un fiasco ; personne n'a vu vos exploits. A part quelques rares exclamations du genre « oh, que c'est beau » ou « t'as-vu la vache là-bas au fond », c'est tout.

Alors ? nombre de questions se posent. Comment photographier, et quel matériel employer ?

Quel genre de cliché peut-on réaliser, et avec quel sujet ?

Photos en noir ? en couleur ?

Tout d'abord, et c'est là une condition sine qua non, l'amateur averti doit aimer la Montagne en elle-même ; aucun cliché ne pourra être bon si l'on n'y ressent pas les sentiments de celui qui l'a réalisé. Ensuite, le photographe doit, au même titre que l'alpiniste, posséder de bonnes qualités physiques et techniques sans lesquelles certains



Photo Saint-Pierre

et... photos

domaines de la montagne, exploitables par la photo, lui seront interdits.

La réalisation de bonnes photos demande parfois une dépense physique aussi importante qu'une course de haut niveau et nécessite la prise de quelques risques non négligeables.

Comment photographier ?

Il faut penser que la photo que vous prenez sera sûrement visionnée par un grand nombre de personnes, aux goûts très différents et qu'elle devra intéresser sinon plaire à toutes. Pour cela, il faut éviter à tout prix le style « carte postale » qui n'est rien d'autre que du « déjà vu ». Il faut rechercher l'angle insolite, les conditions spéciales de lumière (cette lumière si riche et si diversifiée dans nos montagnes), et y mettre tout son cœur, sentir la photo avant qu'elle ne soit prise.

Quel matériel employer ?

Là, peut-être, vais-je soulever des tempêtes de protestations ; aucune importance. Si le Reflex avec tous ses objectifs semble le meilleur, encore faut-il savoir exploiter ses performances. J'ai vu beaucoup de clichés réalisés avec des appareils très simples (Starlett Kodak) et, ô merveille, y trouver presque toujours des petits chefs-d'œuvre. L'outil n'a guère d'importance ; ce qui compte c'est la façon dont on s'en sert. Les merveilleuses machines électroniques ne remplaceront jamais le doigté de l'artisan et surtout son amour apporté à la réalisation de l'œuvre.

Quel genre de cliché réaliser et quels sujets choisir ?

Côté genre, peu de chose à dire, sinon que c'est là que se reconnaît le style

du photographe, un peu comme dans le monde de la peinture où la diversité des styles est faite par la touche du peintre, les couleurs employées, le sombre ou le clair de la toile, etc.

Pour ce qui est des sujets à exploiter, ils sont nombreux. En voici quelques-uns au hasard :

- les jeux de lumière dans les séracs, sur la glace, la neige et les parois ;
- les insectes et les animaux de nos montagnes ;
- la flore si colorée et si changeante ;
- les panoramas ;
- les minéraux, etc.

Photos en noir et blanc ou en couleur ?

Là, les avis seront partagés et, à mon avis, ils doivent le rester. C'est une question de goût, et comme le dit le proverbe « les goûts et les couleurs ne se discutent pas ».

A travers ces quelques questions, nous pouvons tirer les traits de caractères du photographe en montagne. Il doit :

- être un passionné de la nature ;
 - connaître relativement bien certains aspects de ces sciences, rébarbatives au premier abord mais si passionnantes, telles la botanique, la minéralogie, la biologie, etc. ;
 - être formé physiquement et techniquement au sport de montagne au même titre que le grimpeur averti ;
 - savoir se servir (oh la lapalissade !) de son matériel photo.
- Ceci dit, tous à vos appareils dans l'attente de belles soirées-photos.

Christian LORRAIN

Nota : Les personnes intéressées par cette activité de montagne, peuvent se mettre en relation avec C. LORRAIN, 18, rue du Noyer-Grenot, 94 - ORLY.

Concours Photos	RESULTATS	Concours Récits
1. - Marcel BISSON Un Monde irréel. Paroi fascinante.	1. - Violette MAGGIO Le décor panoramique.	
2. - Maurice MILLET Arête de Rochefort.	2. - Catherine RIESENMEY Bagnard de la haute.	
3. - Serge BOUDET Duel Alpin - Attente.	3. - Joseph MELOT Les derniers problèmes des Alpes.	
4. - Maurice MILLET A Méribel.	4. - Christiane MORDELET A.B.C. du C.A.F.	
5. - Marcel BISSON Ces horizons qui n'en finissent pas de captiver le regard.	5. - Mme CORMIER L'attente	
6. - Joseph GUILLERY Le Friselis, glace de hauteur.	6. - Simone BRANCHERIE Quelques extraits tirés d'un récit de randonnée.	

le club alpin, à quoi ça sert ?

Différentes sections du CAF partagent avec le Clergé catholique un triste privilège. Celui de voir leurs effectifs en régression. L'Eglise a connu Vatican II qui a secoué pas mal de poussière. Mais au C.A.F., semble-t-il, on continue de ne pas s'alarmer sur la crise des « vocations ». La « Montagne » continue de paraître, semblable à elle-même, académique et distinguée, fermée aux problèmes quotidiens de la vie des Sections du Club. Le ski continue d'être regardé d'un œil méprisant. Les adhérents continuent d'être tenus dans l'ignorance des intentions et des objectifs du Club.

Des objectifs, le C.A.F., en a-t-il ? A voir ce qui se passe rue La Boétie, on peut légitimement se poser la question. Sans doute certains font-ils preuve d'un réel dynamisme. Le groupe Haute Ecole marche admirablement, les randonneurs développent leurs activités, les collectives d'escalade sont de plus en plus suivies, chaque semaine des skieurs partent à peau de phoque. Mais tout cela est strictement le fait d'initiatives individuelles, de bénévoles qui se sont pris par la main et se sont dit : on va essayer de faire quelque chose, amorçons le mouvement.

Mais il faut un sacré courage pour être bénévole au Club Alpin. Ne comptez sur aucune aide, faites tout par vous-même et attendez vous à ce que les plus grosses difficultés auxquelles vous ayez à faire face viennent de l'intérieur, de l'impuissance des comités, de l'inexistence totale des moyens d'action.

Pourtant, nous sommes en 1971. Jamais, il n'y a eu autant de personnes pour s'intéresser à la montagne et au ski. Jamais les loisirs n'ont tenu une telle place dans les préoccupations des Français et dans leurs lectures. Jamais on ne s'était tant préoccupé de l'apprentissage des gestes sportifs et de l'éducation physique. Jamais le Club n'a connu tant d'occasions de se développer et de se manifester.

Nous n'avons pas le choix, ou nous passons à la vitesse supérieure, ou nous crevons, avant dix ans. Le remède nécessaire, un remède de cheval, ne peut venir que d'en-bas et il faudra pour l'appliquer des moyens qui n'auront rien à voir avec notre traditionnelle courtoisie.

Guy OGEZ

Photo Beaumont



la beauté

« C'est égal, curieux échantillon de mémés... », monologuait un participant rêveur, en hochant la tête... (et même je crois bien qu'il a employé un mot un peu plus fort que « mémés »).

Nous étions au col, immobiles sur nos skis — les « pèlerins » commençaient à se regrouper sous le petit vent aigre, et... le regard du chef. Dans ces moments-là, les petites rosseries entretiennent l'ambiance et meublent l'attente !

Je jetai un regard circulaire et critique à travers la buée de mes lunettes sur mes proches voisins : hommes... femmes... ? difficile à dire. Il y avait surtout des gros sacs avec des dos dessous ; des bonnets et des lunettes camouflant des visages, beaucoup de couleurs plutôt jolies sur fond de neige et de roc.

Qu'aurait-il souhaité notre petit camarade : de légères silhouettes moulées dans de l'élastiss pastel, des cheveux de rêve encadrant de blancs visages... ?

Hélas le Bonneval ne vous fait pas nécessairement les hanches fines, ni les guêtres le mollet délié... tandis que le vent vous donne obligatoirement le nez rouge... Mais est-ce une raison suffisante pour abandonner la lutte, pour renoncer si facilement à la coquetterie, ce rien bien de féminité ?... Le sarcasme de mon camarade m'avait fortement entamée.

Parlons d'abord du Bonneval : on pourrait bien souvent en minimiser les dégâts en faisant un petit effort sur le choix de la couleur, de la taille ; un fond de culotte « à niveau » c'est déjà beaucoup plus joli, et un pli refait au départ, ça donne tout de même un petit air plus soigné.

Et le pull-over bien chaud, tellement confortable, mais si fatigué et si terne... Pourquoi ne pas le camoufler sous un autre plus joli, ou alors le « réveiller » avec un col roulé blanc ?

J'irai même plus loin : il n'est pas interdit de se parfumer : laisser un frais sillage dans les rustiques cabanes ou les bergeries, quel raffinement !

J'exagère ? Non ; les temps sont révolus où l'imagerie populaire accordait une cervelle d'oiseau au sportif et où la réussite intellectuelle s'accompagnait nécessairement de toutes les grâces physiques. Notre époque est

en ski de raid

merveilleuse, elle propose chaque jour à notre admiration des créatures parées de tous les dons physiques et intellectuels. Alors nous, dans notre petit cercle, serions-nous des scousses attardées ? Cible facile pour quolibets en tous genres... Est-ce que se faire « belle pour le raid » ne serait pas une forme dynamique de prosélytisme et des plus efficaces... on en parle beaucoup au S.C.A.P. en ce moment...

J'en arrive même à trouver indispensable le mini-mini nécessaire de beau-

té ; (le poids c'est l'ennemi bien connu ; on va parfois jusqu'à couper en deux le manche de sa brosse à dents !). Cette version moderne de la baguette magique, qui transformerait rapidement en fée des cimes l'« abominable femme des neiges » à laquelle nous ressemblons trop souvent !...

Quelques grammes supplémentaires à porter... un tout petit effort... il me semble que cela n'est pas payer trop cher pour un tel résultat !

Régine PASERO



Photo Béné

Recettes :

PATE D'AMANDE

- 125 g d'amandes pilées (achetées telles que ou broyées au moulin à café) ;
- 125 g de sucre glace ;
- une cuillère à soupe de crème de riz ;
- une cuillère à soupe d'eau bouillante ;
- une cuillère à soupe de rhum (ou de jus de citron avec un zeste).

Mélanger les amandes et le sucre glace, puis ajouter le rhum et la crème de riz préalablement délayée dans l'eau bouillante.

Catherine FERBER

CREPOMELETTES

Le skieur de raid qui sort avec une bonne régularité place en général ses week-ends d'hiver, en fait de plat de résistance, sous le signe du consternant saucisson, déclaré à l'ail, d'Auvergne, de Lyon... Quelques téméraires se risquent à emporter des beefsteaks malgré les rigueurs nocturnes du chauffage S.N.C.F. On rencontre aussi l'œuf dur, si affecté au-dessous de zéro degré.

La crêpomelette est préfabriquée, elle se prépare chez soi en quelques minutes ; vous la réchaufferez pour la consommer, selon le temps et l'humidité, sur votre cœur ou dans la poêle ; ou vous ne la réchaufferez pas. Elle excitera la curiosité de vos compagnons... et votre appétit lassé de trop de pâtes de fruits et de bananes séchées.

Dans le très savant « Art culinaire français » de Flammarion on lit au chapitre « omelette » : « la théorie de la préparation en est simple et très compliquée à la fois... » et à celui des « appareils à crêpes : prendre 500 g de farine tamisée, 12 œufs... ». Vous prendrez très simplement un petit saladier creux où vous disposerez 150 g de farine ; faites un trou au milieu, mettez du sel, du poivre et 4 œufs bien battus préalablement en omelette ; ajoutez un verre d'eau ou de lait, une cuillerée

d'huile. Remuez doucement avec une palette en bois de façon à faire absorber la farine et obtenir une pâte lisse et fluide.

Ceci est la base (pour 4 crêpes) ; de nombreuses additions sont possibles pour personnaliser le plat. Enumérons-en quelques-unes :

- Fromage : parmesan rapé, comté taillé en petits dés.
- Epices : muscade râpée, coriandre, ketchup.
- Viande : jambon, bacon, lard fumé coupé en lanières, restes de poulet ou de rôti de veau également émincés.
- Légumes : salade cuite, épinards, carottes, champignons cuits au préalable.

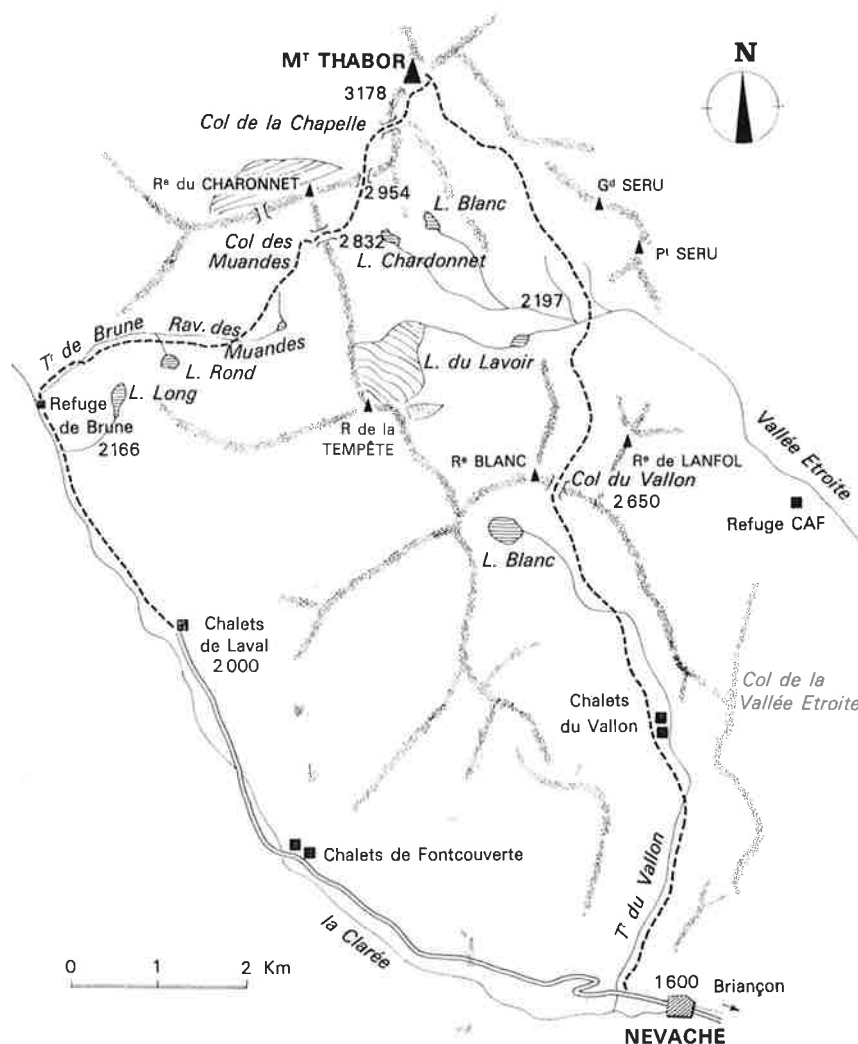
Une fois le ou les assaisonnements incorporés, cuire au beurre, à feu doux, dans une petite poêle, en couche épaisse ; retourner à mi-cuisson.

Après refroidissement, envelopper individuellement dans quelques épaisseurs de papier d'aluminium. La crêpomelette est plutôt inoffensive dans un sac où elle se case facilement ; on sait que par définition elle supporte l'écrasement !

Régine PASERO

itinéraire ski (av. 71)

Le Mont-Thabor



Croquis Téoulé

Appréciation générale :

Un 3 000 pour skieur moyen mais endurant. Vue magnifique. Deux belles descentes.

Difficulté :

Facile à peu difficile. Faisable sans déchausser.
Effort : faible le premier jour ; soutenu le deuxième jour.

Temps :

3 h 30 de marche environ le premier

jour. Le deuxième jour : 9 à 12 heures, selon la neige.

Epoque :

1^{er} mars - 1^{er} mai. Cependant la descente à ski jusqu'à Névache peut être impossible si l'enneigement est trop faible.

Exposition :

Montée et descente du Thabor bien exposées ; remontée au col du Vallon et descente sur Névache à l'ombre.

Accès :

Briançon (S.N.C.F.) ; Névache (car ou taxi).

Refuge :

Refuge de Brune, privé ; sommairement aménagé. Demander la clé à Névache. Possibilité de s'abriter ou de passer la nuit du deuxième jour, en cas de mauvais temps ou de circonstances imprévues, dans le refuge C.A.I. de la Vallée Etroite. La chapelle du Mont Thabor est en général fermée et ne pourra pas servir d'abri.

Équipement :

Normal avec crampons.

Cartographie :

Carte IGN au 1/50 000^e : Névache.

Contre-indication :

Itinéraire sûr, sauf en conditions très avalancheuses :

- le tronçon : col de la Chapelle, chapelle du Mont Thabor ;
- les pentes de Lanfol ;
- quelques passages le long du torrent du Vallon.

Ne pas revenir sur Névache par le col des Thures ; éviter aussi le col de l'Echelle.

DESCRIPTION DE LA COURSE

Premier jour :

A partir de Névache, gagner le refuge de Brune en empruntant la route jusqu'aux chalets de Laval, puis un large chemin de terre. Le refuge se trouve au confluent de la Clarée et du torrent de Brune, vers la cote 2166 portée sur la carte au 1/50 000^e de Névache.

Deuxième jour :

Remonter le torrent de Brune par la rive droite, puis la rive gauche. Suivre le ravin des Muandes. La Roche du Chardonnet permet d'identifier facilement le col des Muandes ou de Laval. Franchir le col puis descendre environ 100 m dans la cuvette s'ouvrant au NE. Remonter ensuite plein N pour franchir l'arête entre la Roche du Chardonnet et le Roc de Valmeinier, un peu à l'Ouest de la cote 2954. Descendre sur le glacier de Valmeinier (gros névé) en direction du col de la Chapelle, puis monter à ce col. Gagner le sommet, d'abord par le couloir qui s'ouvre au N, puis en le quittant, pour prendre l'épaule plus à l'Est.

La descente sur la Vallée Etroite s'effectuera en suivant le tracé du sentier. Les croix de bois du Calvaire serviront de guide. Parvenus vers la cote 2197, remonter au col du Vallon par la petite combe qui s'ouvre à l'Ouest de la Roche de Lanfol. La dernière descente sur Névache suit le tracé du sentier passant par les chalets du Vallon.

Emmanuel BEAU

Où en est le GR 2 ?

Après l'inauguration du tronçon les Andelys — Oissel, et les informations de presse qu'elle a suscitées, nous avons constaté avec un certain étonnement, mais aussi avec plaisir, que ce tracé était, chaque fin de semaine, emprunté par de nombreux groupes. A tel point que des passages, ouverts dans des zones vierges comme le bois de Noyers, aux Andelys, étaient maintenant largement visibles.

Il faut annoncer un incident nouveau à CONNELLES où un cultivateur, qui avait donné accord verbal pour passage sur « ses terres », vient d'envoyer une lettre recommandée dénonçant son autorisation. C'est pourquoi vous pouvez voir maintenant le tracé modifié entre CONNELLES et LA ROQUE. Il passe par HERQUEVILLE, La Plante, Le Bois des Brûlins, la ferme Blanche pour rattraper la descente sur la Roque.

Rappelons à nos Amis empruntant ce parcours, qu'il ne leur est pas défendu de s'armer d'un sécateur pour participer à l'entretien, surtout entre les deux Amants et VATTEVILLE.

Et la suite vient, puisqu'une équipe de neuf « pionniers » s'est mise au travail pour joindre CAUDEBEC-EN-CAUX. Une réunion technique a permis de tracer l'itinéraire de principe et quatre équipes constituées pour réaliser chacune une partie du sentier :

— TIPHAIGNE et sa femme s'occupent de Oissel - La Bouille.

— TOUFFAIT et LINGET joignent Sahurs à Saint-Martin de Boscherville.

— PILET, E. BERTRAND et MAUPOINT ont prospecté Boscherville - Duclair.

— La famille GAMBIER s'occupe de joindre Duclair à Caudebec.

Etant donné que presque tout le parcours est en forêt domaniale, nous pouvons espérer réaliser rapidement cet itinéraire, sans doute attendu par des équipes de marcheurs inconnus. Et, partis, sur cette lancée, nous préparons déjà une variante de DUCLAIR, par JUMIEGES, le sud de la forêt de Brotonne, le marais Vernier, pour rejoindre TANCARVILLE.

Et maintenant nous accueillons toutes les suggestions pour réaliser, à partir de cette épine dorsale des tracés qui mettront en valeur notre belle région. Par exemple, la vallée de l'Andelle, peut se prêter à une jonction vers Forges et la forêt d'EU. C'est à étudier.

Cordée Normande - Février 71

DERNIERE MINUTE

Elus au Comité le 24 mars :

MM. Roger BEAUMONT

Jean COMBETTES

Max GROFFE

Jean SICARD

Gabriel DEYROLLE

Daniel HUGUES

Paul PRIEUR

Nouveau Président :

M. Jean ZILLOCCI

PETITES ANNONCES

Pour obtenir des photos de son frère, Mlle Jacqueline Plusquellec (11, rue Ste-Croix-de-la-Bretonnière, Paris-4^e), désire connaître la personne ayant fait cordée avec lui lors de l'accident en août 1955 à Chamonix.

Le Syndicat d'Initiative de 77 - Samois-sur-Seine (424.60.01) organise le 2 mai et le 6 juin une promenade guidée en forêt de Fontainebleau, ouverte à tous. Rassemblement place de la République à 9 h 45. Déjeuner tiré des sacs ou à Samois.

Vends corde Edelrid 20 m, 8,5 mm, quasi-neuve. Christian Dolz (828.67.71).

Le Club Familial Alpin vous rappelle sa maison familiale du Col des Montets, à l'ambiance chaude et détendue. Monitrices gardant les enfants lorsque les parents sont en courses. Renseignements : M. Claude Maille, 3, résidence Carnot, 95 - Sarcelles (990.11.68).

Le SCAP vend deux grands fauteuils bas, bon état, et un bureau en bois, état médiocre. Visibles au SCAP.

CARNET

Naissances

Anne, chez Michèle et Gérard de COUYSSY, le 17 février 1971.

Jérôme, chez Bernard et Odile BAGOT, le 2 mars 1971.

Mariages

Pierre LAMBIN et Josiane WEBER, le 9 janvier 1971.

Didier VEVE et Bernadette ROCHI, le 27 mars. Félix MARTIN et Marie-Dominique DEVILLER, le 2 janvier 1971.

Daniel THIBAUDEAU et Catherine FERBER, le 27 mars.

Décès (à Fontainebleau)
Alex SCHLUB, 24 décembre 1970.

Décès (en montagne)

Maguy LONCHAMBON, 24 ans, décédée le 15 août 1970 d'une fracture du crâne consécutive à une chute à la Meije.

Serge GOUSSEAU, 24 ans, mort d'épuisement, le 22 février 1971, en tentant une première dans le massif des Grandes Jorasses.

bibliothèque

NOUVEAUTES :

- LA MONTAGNE ET L'HOMME. G. Sonnier.
- LES GRANDES ALPES ENSOLEILLEES. P. et G. Veyret.
- LE CHEMIN DE CLARABIDE. J. Château.
- FLEURS DES ALPES. L. Jean.
- POUR APPRENDRE SOI-MEME A SKIER. G. Joubert.
- LA NATURE DENATUREE. J. Dorst.
- DICTIONNAIRE DE LA MONTAGNE. J. Gautrat.
- ASTERIX CHEZ LES HELVETES. Goscinny et Uderzo.
- SYLVAIN SAUDAN, SKIEUR DE L'IMPOSSIBLE. P. Dreyfus.
- IM EXTREMEN FELS. W. Pause et J. Winkler.
- HYDRODYNAMIQUE KARSTIQUE : ETUDE DU BASSIN D'ALIMENTATION DE LA MANAVGAT (Taurus occidental, Turquie). M. Bakalowicz.
- E.A. MARTEL 1859-1938. BIBLIOGRAPHIE. C. Chabert et M. De Courval.
- SERRE-PONCON. E. Escallier.
- GURJA HIMAL 1969. Y. Yakushi.
- THE WILDEST DREAMS OF KEW, A PROFILE OF NEPAL. J. Bernstein.
- DUE SOLDI DI ALPINISMO. G. Pieropan.

GUIDES :

- LE GUIDE DE LA NEIGE 1971.
- VOLCANS D'Auvergne. MASSIFS DES MONTS DORE. Carte (1/50 000^e) et notice explicative. Plein Air Service.
- Topo-guide GR 6/60. CAUSSES, AUBRAC, ROUERQUE, C.N.S.G.R.
- Topo-guide GR 9. BOUCHES-DU-RHONE et VAR. C.N.S.G.R.
- ROCK CLIMBING IN WALES. R. James.
- ALTI SENTIERI ATTORNO AL MONTE BIANCO. C. Zappelli.
- ROCCA SBARUA E M. TRE DENTI G.P. Motti.

Le Bibliothécaire,
C. BOURLEAUX

NOUVEAUX TOPOS

Escalades des rochers de Costaros (Chamalières-sur-Loire) : en vente à la section du Forez, 51, rue Michelet, Saint-Etienne, au prix de 5 F + frais de port (c.c.p. : Lyon 50.16).

Escalades du rocher de Saint-Julien (Buis-les-Baronnies) : en vente à la section de Lyon, 38, rue Thomassin, au prix franco de 12 F (c.c.p. : Lyon 132-72).

Guide des sentiers de promenade en forêt de Fontainebleau : nouvelle édition en vente pour 6 F + frais de port (Société des Amis de la Forêt, 38, rue Grande, Fontainebleau).

ATTENTION

Pour tout changement d'adresse : joindre la dernière bande et la somme de 1 F pour frais administratifs (par chèque de préférence).

PROGRAMMES

Horaires et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la collective. Pour les sorties en car, inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédant avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde.

GARES TOUTES COLLECTIVES

R.-V. 20 min. av. départ du train

EST : Banlieue, hall guichets.
Grandes lignes : devant Bureau renseignements.
LYON : Croisement des galeries.
MONTARNASSE : Devant guichets banlieue.
NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.
AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.
ORSAY : Devant les guichets.
DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.
SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.
Billets Bon dimanche : zone 1 : 8,80 F ; zone 2 : 12,00 F ; zone 3 : 13,60 F ; zone 4 : 16,20 F ; zone 5 : 18,80 F.

DATES

début mai

20 mai
(Ascension)

23 mai

29-30-31 mai
Pentecôte

5-6 juin

6 juin

12-13 juin

13 juin

RANDONNÉE

VOIR LE BULLETIN DE FEVRIER.

FALAISE DE LA SEINE. José Stiers.

Paris - Saint-Lazare 7 h 30. De Mantes à Bonnières par Vétheuil et la Roche-Guyon. Retour Paris 19 h 15. Carte Mantes. 26 km. Zone 2 plus supplément au retour. Niveau moyen.

RANDONNEES DE 4 JOURS DU 20 AU 23, avec de Gouvenain, Ecole, Groffe, Sandoz.
Voir le bulletin de février.

ENTRAINEMENT A LA MARCHÉ EN MONTAGNE. Jean-Claude Ramier.

Paris-Lyon 8 h. Boucle autour de Fontainebleau par les G.R. 1 et 11. Retour Paris-Lyon 18 h 37. Carte Fontainebleau. 30 km. Zone 2. Niveau sportif.

MONTs DU SOISSONNAIS ET DU LAONNOIS (sur le G.R. 12). Albert Maitre.

(Le commissaire sera en gare de Soissons). Paris-Nord 7 h 15. Soissons 8 h 36, Clamecy, Nanteuil, Sancy, Vailly. Paris-Nord 20 h 02. Carte Soissons. 26 km. Zone 5 plus supplément à l'aller et au retour. Terrain accidenté. Allure soutenue.

LE KENT (Angleterre). Henri Godde et Edouard Mousseigne.

Randonnées sur les falaises et à travers parcs et forêts. Visite des villes célèbres. Programme sur demande. Arrhes 150 F.

EN ARGONNE PAR LE G.R. 14. Maurice Weiss.

De Varenne ou Argonne à Bar-le-Duc. Programme et inscription au Club. Arrhes 150 F.

AIGUES-MORTES, CARCASSONNE ET CORBIERES. Marc Sandoz.

Départ Paris-Lyon le 19 à 21 h 30. Aigues-Mortes, Perpignan, Quillan (randonnées), Carcassonne. Retour Paris 6 h 46 le 24. 27 et 28 km les 21 et 22. Niveau moyen. Arrhes 400 F avant le 14 mai (total 410/425 F).

SEJOUR A PRECISER. Gilbert Bloch.

Départ le 19 au soir. Retour le 24 au matin. Programme au club.

EN BRIE. Henri Dezombre.

Paris-Est 8 h 20. Marles-en-Brie 9 h 03. Rozoy, Touquin, Montperthuis, St-Augustin, Coulommiers 19 h 05. Retour Paris 20 h 02. Carte Meaux-Provins. 20 km. Zone 2 plus supplément au retour. Niveau facile.

DE L'OURCQ A L'AUTOMNE. Pierre Petit.

Paris-Est 7 h 25. Changement à Meaux 8 h 30. Mareuil-sur-Ourcq, vallée de l'Ourcq, pont de Vaux, Billemont, forêt de Retz, Vaudmoise. Retour Paris-Nord vers 19 h. Carte Villers-Cotterets. 20 km. Zone 3. Niveau moyen.

VALLEES DE LA SEINE ET DE L'EPTÉ. Monique Colas.

Paris - St-Lazare 7 h 30. Bonnières 8 h 14. La Roche Guyon, forêt de Vernon, Vernon 18 h 16. Paris 19 h 15. Carte Mantes. 30 km. Zone 3 plus supplément au retour. Niveau sportif.

PAYS DE SERVE. Jacques Moins.

Paris-Montparnasse 9 h 46. Taconnières 10 h 51, Breval 18 h 15 par Orvilliers, Montchauvet, Dammartin-en-Serve, Paris - St-Lazare 19 h 15. Carte Houdan. Zone 2 plus supplément au retour. Niveau facile.

TAILLEBOURG ET LES PAYS DE CHARENTE. Marc Sandoz.

Paris-Austerlitz le 11 à 23 h 56 pour St-Jean-d'Angely. Paris le 14-6 à 5 h 35. Cartes Saintes, St-Porchaire, St-Jean-d'Angely. 20 km par jour. Niveau moyen.

A GARANCIERES PAR GAMBAISEUIL. Pierre Petit.

Paris-Montparnasse 7 h 38. Perray, Garancières par Gambaieuil. Paris 18 h 57. Cartes Houdan-Rambouillet. 20 km. Zone 1 plus supplément au retour. Niveau facile.

ESCALADES

R.-V. SUR PLACE :

HAUTE-ECOLE : Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h, dans la grande salle.
REMPART : Au pied du Rempart.
BAS CUVIER : Place du Cuvier.
FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.
ISATIS : Départ du circuit Bleu.
APREMONT : Départ du circuit Rouge.
MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».
DAME JEANNE : Devant le chalet « Jobert ».
ELEPHANT : Départ du circuit Orange.
ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.
LE 95-2 : Départ du circuit Jaune

GROS SABLONS : Départ du circuit Orange.
Se munir de chaussures d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

SKI

Une brochure imprimée « Neige 70-71 » est disponible au S.C.A.P. (Joindre un timbre pour l'envoi). Elle comporte le détail des sorties et les conditions de participation (liste de matériel, niveau...). Mises à jour ronéotypées pour la piste et les sorties spéciales.
S'inscrire auprès du secrétariat du S.C.A.P. suffisamment tôt en raison du nombre limité de participants (50 F d'arrhes non remboursables). Réunion tous les jeudis vers 19 h avec les commissaires de ski de montagne.

NOTE : Les horaires d'été S.N.C.F. entrant en vigueur le 23 mai, se renseigner sur les changements possibles.

ESCALADE

Voir le bulletin de février.

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON. Claude Bourdon.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE EN REGION D'ARBONNE. Marius Cote-Colisson.
Départ Paris-Lyon 8 h 23. Retour Paris 18 h 30. Carte de la forêt. 25 km. Zone 2. Niveau moyen

RANDONNEE-ESCALADE A CONNELLES. Max Groffe, Elisabeth Bertrand.
En liaison avec la sous-section de Rouen. Départ Paris-Saint-Lazare à 7 h 30. Randonnée de Léry à Saint-Pierre du Vauvray. Retour 19 h 34. Inscription avant le 13 mai. Arrhes 25 F. Niveau sportif.

COLLECTIVE D'ESCALADE A LA DAME-JEANNE ET AU MAUNOURY. Guy Charmot, M. Rousseau, R. Saint-Pierre, A. Lacassagne, H. Ketchian.
Départ car Concorde 8 h.

RANDONNEE-ESCALADE DE NEMOURS A POLIGNY. J. Musnier.
Départ Paris-Lyon 8 h 28 pour Nemours où sera le Commissaire. Rendez-vous voitures à la gare de Nemours à 9 h 45. Niveau facile.

VARAPPE-CADETS AU CUVIER-REMPART. Maurice Orriger, Jean-Claude Pithoud, Ph. Rapine, C. Riesenney.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

SORTIE SPECIALE HAUTE ECOLE AU VERCORS. Jean Zilocchi, Jean Combettes.
Voir les commissaires.

HAUTE ECOLE A CLECY - VARAPPE CADETS A CLECY. Batut, Yong, Riesenney.
Départ car Concorde samedi 29 à 14 h 30.

Dimanche 30 mai

PERMANENCE A LA DAME-JEANNE. André Lacassagne.
Rendez-vous sur place 10 h au Chalet Jobert.

HAUTE ECOLE A CORMOT. Philippe Sergot.

COLLECTIVE ESCALADE AU CUVIER. Jean Aubry, A. Lacassagne, B. Aupied.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE A FRANCHARD. Jean-Claude Ramier.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Parcours Montagne. Retour 18 h 37. 20 km. Zone 2. Niveau moyen.

VARAPPE CADETS A MONDEVILLE. G. Dorotte, J. Broust, M. Speth.
Paris-Lyon 8 h 36 pour Ballancourt. Zone 1.

RANDONNEE ESCALADE A FRANCHARD. Jean-Claude Ramier.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Retour 18 h 40. Carte Fontainebleau. 25 km. Zone 2. Niveau moyen.

SKI

15 et 16 mai

LE STRALHORN. Christian Le Bivic.
Réunion préparatoire le jeudi 6/5 à 19 h.

16 au 24 mai

HAUTE-ROUTE AU GROSS-GLOCKNER. Jacques Rouillard.
Réunion préparatoire le jeudi 6 mai à 19 h 30.

20 au 23 mai

TRAVERSEE EN MAURIENNE. René AUBERGER.
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 13 mai à 19 h.

STAGE DE FORMATION DE « CHEFS DE RANDONNEE »
Réunion préparatoire le mardi 11 mai à 19 h. En deux groupes :

1^{er} avec Guy Ogez et Dominique Blancher. Niveau facile.

2^e avec Roger Granoux et Christian Tackx. Niveau moyen.
Programme spécial au SCAP. Stage placé sous le patronage de la commission nationale de ski.

29 au 31 mai

L'OBERLAND AU DEPART DE BRIGUE-BELALP. Jacques Rouillard.
Réunion préparatoire le jeudi 13 mai à 19 h 30.

LE CIRQUE DE TRE-LA-TETE. Jacques Meynieu.

Niveau facile. Réunion préparatoire le mercredi 19 mai à 19 h.

TRAVERSEE EN MAURIENNE. Roger Granoux.

Niveau difficile. Du refuge d'Ambin à l'Hortière. Réunion préparatoire le mardi 18 mai à 18 h 30.

5 et 6 juin

LES ECRINS. Daniel Thibaudeau.
Niveau difficile. Réunion préparatoire le jeudi 27 mai à 19 h.

12 et 13 juin

LES DOMES DE MIAGE. Roger Granoux.
Niveau assez difficile. Réunion préparatoire le jeudi 3 juin à 19 h.

19 et 20 juin

LA GRANDE RUINE. Robert Arnold et Guy Ogez.
Niveau difficile. Coucher au refuge du Chatellieret (2 220 m). Réunion préparatoire le jeudi 10 juin à 19 h.

26 et 27 juin

LE PETIT TRIOLET. Roger Granoux.
Niveau difficile. Réunion préparatoire le jeudi 17 juin à 19 h.

Crêtes du Sancy

Photo Dufetelle



DATES	RANDONNÉE
13 juin (fin)	A FONTAINEBLEAU. Il y a aussi... de l'eau ! Paul Prieur. Paris-Lyon 8 h 23. Fontainebleau, Montigny-sur-Loing par la route de Desquinemare (visite des aqueducs). Paris 18 h 26 ou 21 h 26. Carte de la Forêt. 23 km. Zone 2 plus supplément au retour. Niveau moyen. Limité à 30 personnes, enfants non admis. Inscription obligatoire au plus tard le 10-6. FALAISES DE LA SEINE. Edgard Bouillon. Paris - St-Lazare 7 h 30. Vernon, Bonnières par les falaises de Clachaloze et de Tripleval (piscine possible à Bonnières). Paris 19 h 15. Carte Mantes. 24 km. Zone 4. Niveau moyen. (Possibilité de raccourcir). AUTOUR DE LA MARNE. Marie-Thérèse Boillot. Paris-Est 8 h 40. Château-Thierry 9 h 31. Nogent-l'Artaud 18 h 55 par l'aqueduc de la Dhuys, Chézy (baignade), la grande Forêt. Paris 20 h. Carte Château-Thierry, Montmirail. 30 km. Zone 5. Niveau sportif.
19-20 juin	RANDONNÉE ET RANDONNÉE-ESCALADE A SAFFRES. Max Groffe. Paris samedi 19 matin. Paris dimanche 20 soir. Niveau moyen. Camping ou bivouac. Programme et inscriptions (au plus tard le 3-6) au club, Arrhes 70 F.
20 juin	FORET DE COMPIEGNE. Armand Ringuet. Paris-Nord 8 h 29. Compiègne (car pour Pierrefonds), étang St-Pierre, Mont St-Marc, Beaux-Monts. Paris 19 h 56. Carte de la forêt. 20 km. Zone 4. Niveau facile. REGION DE GISORS. Marius Cote-Colisson. Paris - St-Lazare 7 h 27. Magny-en-Vexin, Gisors par St-Gervais et Alincourt. Paris 19 h 57. Carte Gisors. 25 km. Zone 3. Niveau moyen. BLEAU ET PARCOURS MONTAGNE. José Stiers. Paris-Lyon 8 h 23. Bois-le-Roi, Fontainebleau par le rocher Canon, Cuvier-Châtillon, Franchard, parcours montagne (petites escalades). Paris 19 h 42. Carte de la forêt. 20 km. Zone 2. Niveau moyen. FALAISES DE LA SEINE. Geneviève Lacroix. Paris - St-Lazare 8 h 13. Issou-Porcheville, Vétheuil, Clachaloze, Bonnières (baignade). Paris 19 h 15. Carte Mantes. 29 km. Zone 2 plus supplément au retour. Niveau moyen soutenu.
26-27 juin	LE MARAIS POITEVIN. André de Gouvenain. Paris-Austerlitz le 25-6 : 19 h 25. Poitiers (visite), Niort, Le Marais Poitevin (en barque), l'abbaye de Maillezais. Paris 28-6 : 5 h 35. Niveau moyen. Inscription au plus tôt. Arrhes 130 F. VAL DE CHER : AUX CONFINS DE LA SOLOGNE ET DU BERRY. Paul Prieur. Paris-Austerlitz le 26 : 6 h 52. Selles-sur-Cher, Valençay, canal du Berry, églises romanes, châteaux et... un musée unique au monde. Paris 22 h 36. Carte Selles-sur-Cher, St-Aignan. Camping avec possibilité hôtel. Niveau moyen. Inscription avant le 10-6.
27 juin	FORET DE RAMBOUILLET. Armand Ringuet. Paris-Montparnasse 9 h. Rambouillet, Gazeran par étang de Coupe-Gorge, Poigny, rochers d'Angennes. Paris 19 h. Carte de la forêt. 20 km. Zone 2. Niveau facile. DENIVELLEES A FONTAINEBLEAU. Jacques Viard. Paris-Lyon 8 h 28. Bois-le-Roi, rocher Canon, Cuvier-Châtillon, rocher St-Germain, Mt Chauvet, Fontainebleau. Paris 19 h 42. Carte de la forêt. 28 km. Zone 2. Terrain dénivellé. Niveau moyen. Recommandé aux participants du circuit d'été. EN BORDURE DE LA FORET DE RETZ. Michel Sassier. Paris-Nord 7 h 13. Villers-Cotterets, La Ferté-Milon par Fleury, Longpont, Corcy, Silly-la-Poterie. Paris-Est 19 h 34. Carte Villers-Cotterets. 30 km. Zone 4. Niveau moyen soutenu.
4 juillet	BOIS DE LA COMMANDERIE. Armand Ringuet. Paris-Lyon 8 h 23 (changé à Moret), Bourron, Nemours par Bois de la Commanderie, la Dame-Jeanne (baignade). Paris 20 h 22. Carte de la forêt. 20 km. Zone 4. Niveau facile. SENLIS ET LE VALOIS AU NORD D'ERMENONVILLE. Mme Sandoz. Paris-Nord rendez-vous 6 h 45. Creil à Senlis par autobus, Abbaye de la Victoire, Baron, Nanteuil. Paris 18 h 49. Carte Senlis. 22 km. Zone 2. Niveau moyen. ENTRAINEMENT MONTAGNE A CONNELLES. Geneviève Lacroix. Paris - St-Lazare 7 h 30. Lery-Poses, Côte des Deux Amants, Falaise de Connelles, St-Pierre-du-Vauvray. Paris 19 h 34. Carte les Andelys. 24 km. Niveau moyen. Inscription avant le 26 juin.
10-14 juillet	DANS LE MASSIF DU GRAND PARADIS. André de Gouvenain. Paris-Lyon le 9-7 à 21 h 40. Refuge Victor Emmanuel, le Grand Paradis, refuge Benevolo. Paris le 15-7 à 7 h 07. Niveau moyen. Arrhes 250 F. Matériel de montagne. Réunion préparatoire le 17-6 à 19 h.
11 juillet	EN HUREPOIX. Pierre Petit. Paris-Orsay 7 h 51. Austerlitz 7 h 59. Dourdan, St-Martin-d'Etampes par Laforet Leroi. Paris 19 h 04. Carte Dourdan. 20 km. Zone 2. Niveau facile.

ESCALADE

COLLECTIVE ESCALADE A MONDEVILLE. Jean Musnier, M. et J.-P. Rousseau.
Paris-Lyon 8 h 36 pour la Ferté-Alais. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU MONT-USSY. G. Grandjean, M. Orriger, C. Aigon, M. Speth, Ph. Rapine.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

HAUTE ECOLE A CLECY (sortie commune avec le C.E.A.). Jean Combettes.

PARCOURS MONTAGNE DE FRANCHARD. Jean Riva, A. Lacassagne, P. Bontemps.

Avec chaussures de montagne et sac. Rendez-vous 9 h 30 à la Cuisinière.

VARAPPE CADETS A VILLENEUVE-SUR-AUVERS. J.-C. Pithoud, G. Yong, M. Lubin, A. Depoilly.
Paris-Austerlitz 8 h pour Etréchy.

HAUTE ECOLE AU SAUSOIS. Daniel Hugues.

RANDONNEE ESCALADE A FRANCHARD. Jean-Claude Ramier.

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Le Cul de Chaudron. Retour 18 h 40. Carte Fontainebleau. 25 km. Zone 2. Niveau moyen.

COLLECTIVE ESCALADE A BUTHIERS-MALESHERBES. Roger Beaumont, B. Aupied, A. Fabre.
Départ car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS AU GROS-SABLONS. J.-C. Batut, J. Broust, C. Riesenney, C. Mann.

RANDONNEE ESCALADE DE FONTAINEBLEAU A BOIS-LE-ROI. Pierre Bontemps.
Par le Mont Aigu, Franchard et Apremont. Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Niveau moyen.

COLLECTIVE ESCALADE AU PUISELET. Bernard Aupied, Marcel Rousseau.
Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Zone 4.

Samedi 10
A L'EST DE LA JUINE. Marius Cote-Colisson.

Départ Paris-Saint-Michel 7 h 51, Paris-Austerlitz 7 h 59. De Lardy à Bouray ou à la Ferté-Alais, en passant par Villeneuve-sur-Auvers (varappe). Retour à Denfert-Rochereau par le car pris à Bouray. Carte Etampes. Niveau moyen.

COLLECTIVE ESCALADE A L'ISATIS. Claude Bourdon, Roger Beaumont.
Paris-Lyon 8 h pour Fontainebleau. Zone 2.

nos soirées

Grande salle du club, 7, rue La Boétie, à 20 h 45 précises :

Mardi 20 avril : **DANS LE PARC NATIONAL DES PYRENEES**
traversée de Urdos à Barège Jean-Claude RAMIER
et

ANIMAUX SAUVAGES DE L'UGANDA

film 16 mm couleur.

M. GUIJARRO

Mardi 11 mai : **HONG-KONG, KOWLOON, BANGKOK.**

Christiane CARADO

Mardi 25 mai : **CAUSERIE-DEBAT G.H.M. : courses glaciaires**
avec projection photos.

Jean-Claude DROYER et Vincent RENARD

CAUSERIE DEBAT G.H.M. - C.A.F.

ETUDES PRATIQUES SUR LA SECURITE

Mardi 15 juin à 20 h 45 : Présentation d'un film sur la chute assurée, réalisé par l'A.P.A.S. (Association Paritaire d'Action Sociale du Bâtiment et des Travaux Publics de la Région Parisienne), par le Docteur AMPHOUX, avec la collaboration de M. Pierre HENRY.

djurdjura 71

Dates modifiées :

— départ Paris-Orly le 19 mai à 19 h.

— retour Paris-Orly le 31 mai à 18 h.

Prix aux environs de 750 F.

Renseignements : Jean GRANOUX (073.50.80).

spitzberg 71

EXPEDITION AU SPITZBERG

Organisateur : Jacques ROUILLARD.

Par AVION de Paris à Bergen et retour.

En BATEAU avec visite des principaux ports norvégiens, jusqu'au Spitzberg.

Camping et Alpinisme au Spitzberg.

PRIX : 2 500 francs environ.

DEPART le 30 juillet - RETOUR le 27 août 1971

La saison passée a été un plein succès, les raids du Maroc et de la Norvège Centrale ont été réussis à 100 %.

● Trois « 4000 » au MAROC, et la traversée de deux cols difficiles en crampons et à skis, tel a été le bilan du HAUT ATLAS.

● La haute route du JOTUNHEIMEN, en NORVEGE CENTRALE, était longue de 120 km, avec une partie très haute montagne, des cols alpins difficiles en traversée, et un magnifique « petit camping » au sommet du point culminant de la Norvège.

Si la première expédition au GROENLAND OUEST en mai 1969, au départ de SONDRE STROMFJORD n'avait eu qu'un résultat médiocre, en raison du mauvais temps et de l'hélicoptère qui avait déposé le groupe beaucoup trop loin du Massif du MONT ATTER, la deuxième expédition au GROENLAND EST a été un plein succès en août 1970. Débarqué par avion à KULUSUK, et ensuite en bateau dans le Fjord de TASILAQ KUA, près de KUNGMIUT, le groupe a pu gravir une douzaine de sommets, dont sept étaient vierges, en établissant sept camps d'altitude au milieu de très belles montagnes et d'immenses glaciers.

DATES	RANDONNÉE
11 juillet (fin)	EN FORET DE RETZ. Jacques Viard. Paris-Nord 9 h 10. Boucle autour de Villers-Cotterets. Paris 20 h 01. Carte Villers-Cotterets. 25 km. Zone 4. Niveau moyen. LES HAUTEURS DE LA MARNE. Maurice Dauteloup. Paris-Est 7 h. Château-Thierry 7 h 50. Blesmes, Crézancy, Mont St-Père, Château-Thierry. Paris 19 h 13. Carte Château-Thierry. 30 km. Zone 5. Niveau moyen
14 juillet	PETITES VACANCES. Marie-Thérèse Boillot. Paris-Lyon 8 h. Nemours 9 h 08. Malesherbes 18 h 02 par Larchant, Amponville, (baignade à Malesherbes). Paris 19 h 39. Carte Fontainebleau et Malesherbes. 27 km. Zone 4. Niveau moyen.

la vie des groupes et sous-sections

Lundistes

R. CONTANT — A. BENOIST — R. WOLANT

ESCALADES

Lundi 24 mai : Cul de Chien et 91,1.
Lundi 7 juin : Apremont.
Lundi 14 juin : Saussois.
Lundi 21 juin : Saffres.
Lundi 28 juin : Puisetlet.
Lundi 5 juillet : Connelles-Vatteville.
Lundi 12 juillet : Freyr.
Lundi 19 juillet : Saussois.

Pour tous renseignements sur les sorties d'escalade et de randonnée, téléphoner le vendredi après 19 h 30 à Robert CONTANT : 828.09.71.

SKI DE RAID

Consulter les programmes généraux : sorties de Jacques Rouillard.

Versailles

ACTIVITES :

9 mai : Escalade à Connelles.
16 mai : Randonnée (préparatoire au raid Chamonix-Zermatt).
19 mai : Réunion.
23 mai : Escalade à Apremont.
30-31 mai : Escalade dans les Ardennes.
2 juin : Réunion.
8 juin : Randonnée (préparatoire au raid Chamonix-Zermatt).
13 juin : Escalade au Rocher Canon.
16 juin : Réunion.
19-20 juin : Escalade à Clécy.
27 juin : Randonnée (préparatoire au raid Chamonix-Zermatt).
30 juin : Réunion-bilan.

PROGRAMME D'ETE :

Raid Chamonix-Zermatt du 11 au 25 juillet. 12 participants au maximum. Deux jours d'entraînement à Cham, six jours pour la Haute-Route (étapes à Albert-1^{er}, Argentières, la Neuve, Valsorey, Chanrion, Schönbielhütte), deux jours de repos puis ascensions du Mont-Rose et du Cervin. Renseignements complémentaires et inscription auprès des organisateurs, A. Haeseler et Yves Vignault (36, rue Coste, 78 - Versailles).
Camp à Tignes (Montagne et ski de randonnée) du 25 juillet au 15 août. Renseignements et inscription auprès de Serge Donzey, Sports-Mégève, 18, rue de la Paroisse, 78 - Versailles.

Spéléo

LA BIBLIOGRAPHIE DE E.-A. MARTEL (1859-1938)

Deux membres du Spéléo-Club de Paris, Claude Chabert et Michel de Courval, viennent de faire paraître le fruit d'une année de travail qu'ils ont consacrée à établir la bibliographie des œuvres de Martel.

Martel est considéré comme le premier spéléologue français, d'abord parce que la spéléologie en France lui doit son essor et surtout parce que son œuvre de chercheur et d'explorateur fait l'objet de toutes les admirations. Aujourd'hui, sa bibliographie en fait foi, et à plus d'un titre.

Il a été l'un des premiers membres du Club Alpin Français et les curieux pourront lire dans les *Annuaires du C.A.F.*, ainsi que dans la *Montagne*, nombre de ses articles.

Son œuvre écrite, difficilement accessible aujourd'hui, est des plus recherchées. Elle se trouve dispersée dans d'innombrables périodiques, bulletins de sociétés savantes. C'est à en faire le recensement le plus complet possible que se sont attachés les auteurs. Vingt deux volumes et près de neuf cents articles ont ainsi été répertoriés, la plupart ayant disparu des mémoires, enfouis dans des revues que peu de bibliothèques ont conservées.

La bibliographie permettra de se rendre mieux compte du travail abattu par Martel et du champ du savoir qu'il a couvert.

Le résultat de ces recherches est le tome I des *Travaux Scientifiques* du Spéléo-Club de Paris, volume de 104 pages, 4 illustrations. Il est vendu au prix de 15 F au guichet de la Section, 7, rue La Boétie, à la Librairie des Alpes, rue de Seine et à la Librairie Scientifique Ancienne, 20, rue des Fossés Saint-Bernard, Paris (5^e).

Il a été préfacé par Pierre MINVIELLE.

PROGRAMME D'ACTIVITES

Réunions : elles auront lieu au siège de la Section les vendredi 23 avril, 21 mai et 25 juin.

Sorties :

20/23 mai. Expédition préparatoire à la Pierre Saint-Martin. Responsable : Charles Sterlingots, 21, rue du Colonel Fabien, 94 - Vitry.

29/31 mai. Sortie en Angleterre (aller et retour en avion), en collaboration avec la British Speleological Association et le Yorkshire Ramblers Club. Responsables : Charles Sterlingots et Claude Chabert.

19/20 juin. Sortie photographique à Caumont (lieu provisoire). Responsable : Claude Mallet, 1, rue de la Renardière, 95 - Franconville.

Bulletin :

Grottes et Gouffres n° 45 est paru (daté décembre 1970). Au sommaire les expéditions dans le Taurus (Turquie), à la Pierre Saint-Martin (Pyrénées), et au Mato Grosso (Brésil).

Les périodiques que nous recevons (entre 60 et 80) en échange du bulletin peuvent être consultés à la bibliothèque du Club Alpin Français. Désormais, un dépouillement succinct de ces périodiques, à compter de l'année 1970, sera effectué et paraîtra dans *Grottes et Gouffres* une fois par an.

Le Mans

ASSEMBLEE GENERALE DE LA SOUS-SECTION DU MANS

Sous la présidence de Paul BESSIERE, Président de la Section « Paris-Chamonix », l'Assemblée Générale s'est tenue le 28 février à la Chambre d'Agriculture de la Sarthe.

Présentation du rapport moral par Raoul DAMILANO et du compte de gestion par J.-M. DELEHAYE, vérificateur aux comptes.

J. GUILLERY, Fr. CORMIER, S. BOUDET et Lydie FOURNIER ont fait le point des différentes activités et des perspectives futures.

Nombreuse assistance à cette assemblée générale au cours de laquelle tous les problèmes concernant la gestion et les activités ont été discutés.

En conclusion, Paul BESSIERE, Jean ZILLOCCI et Raoul DAMILANO ont défini ce que doit être le rôle et les buts du C.A.F. tant sur le plan social que sur le plan alpin.

Election de quatre membres du Bureau. Ont obtenu :

— R. DAMILANO	(sortant, rééligible) : 79 voix	élu
— A. FILLEUL	(sortant, rééligible) : 75 voix	élu
— J. GUILLERY	(sortant, rééligible) : 55 voix	élu
— J.-J. OREILLER	: 62 voix	élu
— M.-C. PIDAUT	: 45 voix	

Lors de sa réunion du 28 février le Bureau a été ainsi constitué :

— Président	: Raoul DAMILANO
— Vice-Président	: François CORMIER
— Trésorière	: Géo CORMIER
— Trésorier suppléant	: Jean-Jacques OREILLER
— Animateurs de la commission escalade-ski	: R. DAMILANO, Jo GUILLERY, A. FILLEUL, S. BOUDET, J. MALBOS.
— Animateurs de la commission randonnée	: Fr. CORMIER et M. LOCHON.
— Animateurs Spéologie	: S. BOUDET et J.-J. OREILLER.
— Vérificateurs aux comptes désignés en assemblée générale	: Colette BOUDET et Jean-Mary DELEHAYE.
— Secrétariat assuré par	: Géo CORMIER et ANNICK BOURREAU.

PROGRAMME DES ACTIVITES

18 avril	: Forêt d'Ecouves (Orne) escalade au Vignage et randonnée en forêt. Sortie de la journée.
23 avril	: Réunion préparatoire pour le camp à la Fosse Arthour (20 h 30 à la maison sociale).
1 et 2 mai	: Camp à la « Fosse-Arthour » (Orne). — le samedi : escalade « entre camarades » et randonnée à « Mortain-la-Fosse-Arthour ». Départ du camp à 9 h. — le dimanche : école d'escalade.
8 et 9 mai	: Camp spéléo au Rey : initiation-perfectionnement et travail de désobstruction (pour tous les participants...).
14 mai	: Soirée-photos à 20 h 30 : « Les Quatre Saisons » (montage sonorisé).

En préparation : randonnée secteur de Laval (sortie en car). Camp de Pentecôte au bord de la mer (escalade et randonnée).

Pour tous renseignements complémentaires se reporter au bulletin de la sous-section.

Joindre un timbre à toute demande de renseignements.

Rouen

RANDONNEE QUEYRAS - UBAYE - AOUT 1970

L'itinéraire de ces cinq jours de randonnée dans le Queyras trace une boucle autour des massifs de la Font Sancte et du Chambeyron. Le trajet, de vallée en vallée, en passant par des cols situés entre 2 400 et 2 700 m d'altitude, se déroule dans des paysages variés, tour à tour riant, sauvages ou grandioses. Nous verrons une douzaine de lacs, tous de caractère bien différent : le lac des Prés Sebeyrant, riant dans son cadre de mélèzes et de prairies émaillées de fleurs — le lac Sainte-Anne, dans un paysage austère et aride qui met en valeur sa teinte profonde de pierre précieuse — le lac du Marinnet qui sert de miroir à la belle aiguille de Chambeyron et au glacier du Marinnet, des linaigrettes frémissent au vent sur ses bords verdoyants — le lac Niere qui porte bien son nom et qui nous apparaîtra sur un fond de brume. Dans la série des lacs situés entre le col de la Gypière et le refuge Chambeyron, le lac Long se montrera à nous sous un aspect particulièrement enchanteur : ensermée entre de gros rochers, sa surface est ondulée par le vent et les crêtes des petites vagues scintillent au soleil ; sa coloration va du vert bouteille au bleu ciel, en passant par les turquoises, les émeraude et tous les tons de bleu et de vert.

La randonnée, c'est aussi le plaisir de la découverte des vieux villages des hautes vallées. A l'écart des grands centres touristiques, ils gardent encore tout leur naturel et leur caractère de villages montagnards. Ceillac, Maljasset, Chiappera, Fouillouze sont bien différents, mais tous ont autant de charme. Ceillac est situé dans une large vallée, une petite place avec une fontaine, un Christ et un clocher curieux. Mais Ceillac c'est aussi pour nous l'accueil sympathique du paysan qui met sa grange et ses bottes de paille à notre disposition pour y dormir. Maljasset, hameau du bout du monde, a un caractère plus rude. Son refuge installé dans une vieille maison du village est bien agréable. Chiappera est aussi un pittoresque village de montagne aux maisons de pierres mais d'ambiance toute italienne. En Italie, même en altitude, on aime le bruit et le mouvement. Nous lègions ici chez M. le Curé qui a des dortoirs à la disposition des alpinistes ou randonneurs. Fouillouze est agréablement situé au-dessus de la vallée de l'Ubaye. La chapelle a un campanile avec trois belles cloches sculptées. Pas d'épicerie dans le village, nous devons nous ravitailler à l'épicerie ambulante qui doit passer vers 6 h, mais on nous prévient ; il sera sans doute en retard, car il s'arrête en route pour aller à la pêche. Heureux pays où l'on prend le temps de vivre.

Jacqueline BLOND

Note technique de cette randonnée :

L'itinéraire présente l'avantage de ramener non loin du point de départ et d'éviter un voyage compliqué et long pour rejoindre les voitures. Le chemin est facile à trouver avec l'aide de la carte Didier-Richard « QUEYRAS ». Il se passe toujours sur sentier, souvent même balisé. (Certaines étapes empruntent le G.R. 5). En voici les étapes :

- 1°) Château-QUEYRAS (que l'on peut atteindre en car de Guillestre) — Ceillac, par le col du Fromage (G.R. 5).
- 2°) Ceillac-Maljasset, par le col Girardin (G.R. 5).
- 3°) Maljasset-Chiappera, par le col Mary.
- 4°) Chiappera-Fouillouze, par le col de la Gypière.
- 5°) Fouillouze-Chalets d'Escreims, par le col des Houettes. (Taxi des chalets d'Escreims à Guillestre).

PROGRAMME DES ACTIVITES

25 avril	: Forêt d'EU.	F. PRUDON
24-25 avril	: Participation au rallye escalade R.S.C. Montreuil à Vatteville-Connelles.	
1-2 mai	: Randonnée et escalade à Clécy.	F. PRUDON
15-16 mai	: Sortie « sous les Pommiers en fleurs » autour de Valmont. Camping et randonnée.	M. LEJEUNE
20 mai	: Randonnée sur les bosses de Vatteville-Connelles, avec la section de Paris-Chamonix.	Max GROFFE
29-30-31 mai	: Randonnée, spéléo et escalade à Saulges ou Fosse Arthour. — Collective en Vercors.	
12-13 juin	: Rallye auto-pédestre.	G. CARPENTIER
27 juin	: Berneval-Criel.	

CAMP D'ETE

Un camp permanent organisé par Jacques JUSTIN, aura lieu du 24 juillet au 8 août en Oisans.

Terrain de camping : La Grave ou Villars-d'Arène.

Des courses seront organisées pour les débutants ou les initiés, et suivant leur force.

Un guide ou deux, selon le nombre de participants, sera attaché au camp et aura la responsabilité des cordées.

Les frais d'encadrement seront d'environ 30 F par personne, par jour. Des randonnées seront assurées à titre gratuit.

Les camarades intéressés par ce camp sont priés de s'adresser à :

Monsieur Jacques JUSTIN
42, rue Thiers
76 - Grand Quevilly

ou aux permanences du Club Alpin.

LE C.A.F. A ROUEN EN... 1885

Les hasards d'une recherche historique nous ont amené à retrouver une courte annonce de presse publiée dans le quotidien « Le Petit Rouennais » de l'année 1885. A cette époque où il n'existait ni radio, ni télévision, ni moyens audio-visuels perfectionnés, il n'est pas sans intérêt de relever que le Club Alpin Français faisait déjà aimer la montagne et la nature par le verbe et par l'image.

C'est ainsi que le 2 mai 1885, à huit heures un quart du soir, dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville de Rouen, sous la présidence de M. LEFORT, président de la section, se déroula une séance d'information au cours de laquelle M. Ch. DURIER, vice-président du C.A.F., parla du Vésuve et de l'Etna et M. A. GUYARD, avocat, membre de la Direction Centrale, fit une causerie sur les Alpes françaises et suisses. Pour sa part, M. GULLY apporta son concours en dirigeant des projections à la lumière oxydrique.

Il est probable que cette soirée publique de vulgarisation fut l'une des premières organisées à Rouen. Ce qui est certain, c'est que cette information apporte une contribution à l'histoire du Club Alpin Français en Normandie et sauve de l'oubli le nom du Président LEFORT.

Claude-Paul COUTURE

Le Havre

ACTIVITES DU GROUPE DU HAVRE

- 15-16 mai : Sous les pommiers en fleurs (randonnée autour de Valmont avec le C.A.F. de Rouen).
 20 mai : Escalade à Saint-Vigor (journée des « Debs »).
 23 mai : Escalade à Connelles.
 30-31 mai : Randonnée et escalade à Clécy.
 5-6 juin : Marche et veillée (programme à préciser).
 13 juin : Escalade à Connelles.
 20 juin : Randonnée Mesnil-sous-Jumiègue — Saint-Wandrille (J.-P. Latrille).
 27 juin : Escalade à Connelles.
 4 juillet : Randonnée dans le Marais Vernier (P. Lardoux).
 11 juillet : Randonnée et escalade à Clécy.
 14 juillet : Marche d'entraînement Le Tilleul — Etigues (aller et retour).

COLLECTIVES DU HAVRE EN ETE 1971

1° - Escalade et Haute-Montagne :

- camp permanent en vallée de Chamonix. Deuxième quinzaine de juillet.

2° - Randonnée :

- tour du Mont Blanc. Deuxième quinzaine de juillet.
- tour de l'Oisans, partie ouest. Deuxième semaine d'août.
- Inscription aux permanences du vendredi de 18 h 30 à 19 h 30 (52, rue Louis-Brindeau, Le Havre), avant fin mai.

Caen

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 16 mai : Randonnée en région de Vimoutiers.
 20 mai : Méchoui à Clécy. Escalades et randonnée.
 23 mai : Escalade à Clécy.
 29-31 mai : Camping, randonnée, escalade à la baie d'Ecalgrain.
 20 juin : Grèves du Mt-St-Michel (avec C.A.F. de Rennes).
 27 juin : Escalade à Clécy.
 été : Camp d'alpinisme à Chamonix.
 16-28 août : Randonnée en Corse (Y. Langlois).
 juillet-août : 2 ou 3 semaines de randonnée en Provence (Cl. Patou).

Orléans

PROGRAMME DES SORTIES D'ORLEANS ET MONTARGIS

- 16 Mai : « Parcours-Montagne » de FRANCHARD.
 29-30 Mai : Escalade et Randonnée dans le MORVAN : Rochers de DUN-LES-PLAGES - Forêt de BREUIL, Rochers de PIERRE-PERTHUIS.
 19 Juin : Escalade à ANGLES-S/-ANGLIN (Vienne).

GROUPE DE MONTARGIS

- Ecrire : à Gérard PAUCHET - 1, rue de la Forêt - 45 - MONTARGIS.

SOUS-SECTION DU LOIR-ET-CHER

- Ecrire : à Bernard HURON - 5, av. Jean-Laigret - 41 - BLOIS.
 Réunion : tous les mercredis à 18 h 30 chez Paul RENOU, 49, rue d'Auvergne - 41 - BLOIS.

SOUS-SECTION DU NIVERNAIS

- Président : Bernard PETIT - Cité Siden - Appt 82 - Esc. 10 rue de l'Eperon - 58 - NEVERS.
 Réunion : tous les jeudis de 18 h à 20 h à la Maison des Sports de NEVERS.
 Ecrire : pour la région de NEVERS à Alain MORIN - Gendarmerie - NEVERS-MONTOTS.
 Ecrire : pour la région de CLAMECY à Alain GADAULT - H.L.M. Ferme Blanche n° 164.
 Ecrire : pour la région de DONZY à Guy DEJEAN - B.P. n° 8.
 Ecrire : pour la région de CHATEAU-CHINON à Aimé JEZEQUEL - Journal du Centre.

C.A.F.

SECTION DE PARIS-CHAMONIX 7, Rue La Boétie, PARIS-8°

Tél. 265-54-45

C.C.P. 2358-04

MÉTRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes.
 Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 à 19 h.
 — Jeudi, de 14 à 20 h.
 — Samedi, de 9 à 12 h et de 14 à 18 h.
 N. B. — Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revues cesse à 18 h.

S. C. A. P. :

De 15 à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes.
 Du 1^{er} octobre au 1^{er} juin. C.C.P. 11029-93.

GROUPE SPELEO :

Président : Charles Sterlingots.
 Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, Paris (14°).

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : à Serge Donzey (S.M.), 18, rue de la Paroisse, 78 - Versailles.

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président G. Prudon, 34, rue de la République, 76 - Le Mesnil-Esnard.
 Trésorier : Milc Barbier, 16, rue du Nord, 76 - Rouen.
 Permanence : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.
 Bibliothèque : M. Mainpiot aux Permanences.

Délégué : Au Havre : Michel Cassard, 125, rue René-Coty, 76 - Le Havre.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72 - Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : chez le Président, Cl. Le Meilleur, à Cuverville, par Demouville (14°).

SECTION DE L'ORLEANAIS

Siège social : Maison du Tourisme, place Albert 1^{er}, Orléans. Tél. : 87-23-30, C.C.P. Orléans 422-33. Tous les jours, de 9 à 12 h et de 14 à 18 h.

Permanence et réunion amicale tous les jeudis ouvrables de 18 h 45 à 19 h 45 au siège.

Bibliothèque : Centre Social du Quartier de la Gare, 2, rue Daniel-Jousse, Orléans. Ouverture du lundi au samedi inclus, de 16 h à 19 h.

Correspondance : à G. Richard, 6, rue Bannier, 45 - Orléans. (Enveloppe timbrée pour réponse).

LA MONTAGNE " PARIS-CHAMONIX "
PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an
PRIX DU NUMÉRO 2,50 F
Abonnement Franco et Etranger : 10 F.

Directeur de la publication : Paul Bessièr.
 Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Fabrication : J.-F. Béné, R. Granoux, C. Lorrain.
 Comité de rédaction : M. Bisson, R. Beaumont, B. Deck, C. Dolz, G. Ogez, P. Prieur.

Imp. Legrand et Fils

Dépôt légal 2032